

99-502

C.1

36p

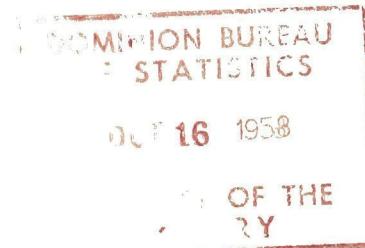


DOES NOT CIRCULATE
NE PAS PRÉTER

CENSUS
OF

REENSEIGNEMENT
DU

CANADA
1956



ANALYTICAL REPORT

RAPPORT ANALYTIQUE

Rural and Urban
Population

Population
rurale et urbaine

BULLETIN: 3-2

16-10-1958

50 cents

PUBLISHED BY AUTHORITY OF
THE HONOURABLE GORDON CHURCHILL
MINISTER OF TRADE AND COMMERCE

PUBLIÉ D'ORDRE DE
L'HONORABLE GORDON CHURCHILL
MINISTRE DU COMMERCE

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
QUEEN'S PRINTER AND CONTROLLER OF STATIONERY—IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1958

INTRODUCTION

This is the second of a series of reports analysing the results of the 1956 Census of Population and Agriculture. Each report in this series contains an interpretation of some phase of the subject matter of the census. In addition to the textual portion of these reports there is also a supplementary tabular section providing additional information to what is given in the summary tables throughout the text. Though each report includes some description of the subject matter analysed reference is also made to the 1956 Census Report, 1-22, for a fuller explanation of census concepts and definitions. The latter report and report 1-21 also include reference maps and copies of population questionnaires. The provincial reports of the 1956 Census of Agriculture (2-1 to 2-11) provide, in addition to tabular matter, explanatory notes covering definitions of terms, census procedures, etc., together with copies of the various agricultural forms and questionnaires. Bulletin 3-10 (Administrative Report) in the present series contains a comprehensive review of the organization and methods followed in the enumeration and compilation of the 1956 Census, including the results of a quality check on the completeness and accuracy of the data.

The following is a list of the reports in the present series. As far as possible these reports will be published in the order shown below.

List of Series 3 Reports, 1956 Census

Part I

- 3- 1 Growth of Population in Canada
- 3- 2 Rural and Urban Population
- 3- 3 Age Composition of the Population
- 3- 4 Marital Status of the Population
- 3- 5 The Canadian Family
- 3- 6 Size and Composition of Households
- 3- 7 Farms and Farm Land
- 3- 8 Farm Mechanization
- 3- 9 Field Crops and Livestock

Part II

- 3-10 Administrative Report

INTRODUCTION

Voici le deuxième rapport d'une série consacrée à l'analyse des résultats du Recensement de la population et de l'agriculture (1956). Chaque rapport porte sur un aspect du recensement. En plus du texte, ces rapports renferment aussi une section supplémentaire de tableaux qui ajoutent aux renseignements donnés dans les tableaux sommaires insérés dans le texte. Bien que chaque rapport renferme une explication de la matière analysée, on ferait bien de se reporter au rapport 1-22 du Recensement de 1956 pour obtenir une explication plus approfondie des concepts et des définitions retenus pour le recensement. Ce rapport et le rapport 1-21 renferment également des cartes de référence et le texte des questionnaires relatifs à la population. Les rapports provinciaux (2-1 à 2-11) du Recensement de l'agriculture (1956) renferment, en plus de tableaux, des notes explicatives au sujet des définitions de termes, des méthodes de recensement, etc., ainsi que le texte des divers questionnaires et formules agricoles. Le Bulletin 3-10 (Rapport administratif) de la présente série renferme une revue générale de l'organisation du Recensement de 1956 ainsi que des méthodes utilisées pour le dénombrement et l'exploitation, y compris les résultats d'un contrôle qualitatif au sujet de l'intégralité et de l'exactitude des données recueillies.

Voici la liste des rapports de la présente série, rapports qui paraîtront autant que possible dans l'ordre ci-dessous.

Liste des Rapports de la série 3, Recensement de 1956

Partie I

- 3- 1 Accroissement de la population du Canada
- 3- 2 Population rurale et urbaine
- 3- 3 Composition par âge de la population
- 3- 4 État matrimonial de la population
- 3- 5 La famille canadienne
- 3- 6 Taille et composition des ménages
- 3- 7 Fermes et terre agricole
- 3- 8 Mécanisation des fermes
- 3- 9 Grandes cultures et bétail

Partie II

- 3-10 Rapport administratif

RURAL AND URBAN POPULATION

The expanding economy of Canada over the last half century has accelerated the trend towards urbanization. The process of industrial growth has involved radical shifts in the use of manpower and natural resources; it has entailed drastic alterations in the occupational structure as well as the type and location of major economic activities. The social effects of industrialization have also been diverse. These changes in turn have tended to accentuate local inequalities in the scope of social and economic development and thus to give impetus to large-scale movement of population across the country. The direction of this movement has been predominantly from rural areas of declining economic importance to urban centres of rapid industrial expansion. Indicative of this trend are the unequal rates of growth of local populations. A number of urban areas have been gaining in population far beyond what might have been expected from natural increase alone, whereas not a few farm areas have been losing population more or less consistently. Increasing concentration of population in the nation's urban centres and the corresponding drain upon rural population are also reflected in notable variations in the composition of population among local communities.

Analysis of the trend in population redistribution, therefore, will provide an indicator of social and economic changes taking place among local communities as well as in the nation as a whole. Although such an analysis may be undertaken at a number of different levels, it has been customary to examine the shifts in population distribution between two major categories of communities—rural and urban—on the assumption that the type of social and economic organization and the ways of life associated with it differ significantly between the two. By the very nature of the concepts "rural" and "urban", however, it is not possible to divide a population into two distinct parts, one entirely rural and the other entirely urban. Whatever criterion may be used for distinguishing rural from urban population, it has to be arbitrary.

In the absence of an acceptable alternative, the basis commonly used for the division between rural and urban population is population size or form of administrative organization (incorporation or some equivalent form), or both. In the Canadian censuses prior to 1951, the population residing in the incorporated cities, towns, and villages of all sizes were classed as urban and the rest of the population as rural. Since provincial regulations with respect to the size of communities eligible for incorporation have varied greatly from province to province, and since any community, once incorporated, has generally remained so even if its population has been reduced drastically, the use of incorporation as the criterion for distinguishing urban from rural population has proved unsatisfactory. Not a few incorporated places had too small a population to be considered as urban by any other standard; whereas some unincorporated places which were classed as rural according to the census definition were more densely settled and more "urban" in character than some incorpo-

POPULATION RURALE ET URBAINE

L'expansion de l'économie canadienne depuis un demi-siècle a accéléré le rythme de l'urbanisation. L'évolution industrielle a transformé du tout au tout l'utilisation de la main-d'oeuvre et des ressources naturelles; elle a modifié considérablement la contexture de l'emploi, ainsi que la nature et l'emplacement des principales entreprises économiques. Les répercussions sociales de l'industrialisation n'ont pas été moins variées. Ces changements ne pouvaient qu'accentuer les disparités locales de l'évolution sociale et économique et entraîner des migrations massives par tout le pays. Les déplacements se sont surtout opérés à partir des régions rurales, dont l'importance économique décroissait, vers les centres urbains, où l'industrie grandissait rapidement. On en trouve la preuve dans l'écart des taux d'accroissement des différentes localités. Certains centres urbains ont vu grossir leur population bien au delà des possibilités de l'accroissement naturel, tandis que bon nombre de régions agricoles se sont dépeuplées de façon plus ou moins régulière. La concentration intensive de la population dans les centres urbains du pays et le dépeuplement rural correspondant ont modifié notablement la démographie de certaines localités.

L'analyse de la répartition de la population fournit donc un indice des changements sociaux et économiques survenus dans les diverses localités et dans l'ensemble du pays. L'analyse peut se faire à bien des points de vue, mais elle s'en tient habituellement à l'évolution de la population dans deux catégories de localités, les urbaines et les rurales, en partant du principe que l'organisation sociale et économique et le mode de vie y diffèrent sensiblement. Cependant, les notions mêmes de "rural" et "urbain" ne suffisent pas à diviser la population en deux catégories étanches, l'une exclusivement rurale, l'autre exclusivement urbaine. Quel qu'il soit, le critère employé pour distinguer la population rurale de la population urbaine sera forcément arbitraire.

Faute de mieux, on détermine le caractère rural ou urbain d'une population selon son importance numérique ou selon l'organisation administrative municipale ou équivalente, ou selon l'une et l'autre. Aux recensements antérieurs à 1951, toutes les personnes qui habitaient des villes ou villages constitués, quelle qu'en fût l'importance numérique, formaient la population urbaine, les autres, la population rurale. Comme l'importance numérique requise pour l'érection en municipalité varie beaucoup d'une province à l'autre et comme les municipalités, une fois constituées, ont en général gardé leur statut même après un dépeuplement sérieux, le statut municipal ne suffit guère pour déterminer le caractère urbain ou rural d'une population. Nombre de municipalités étaient trop peu peuplées pour être considérées comme urbaines sous tout autre rapport; par contre, des localités non constituées et donc réputées rurales aux termes du recensement étaient plus peuplées et avaient un cachet plus "urbain" que certaines municipalités. La diversité des caractères démographiques et socio-économiques des municipalités

rated places. Within each category of population—whether rural or urban—the range of local variations in both demographic and socio-economic characteristics was too wide to permit meaningful interpretation of the findings, especially where provincial comparisons were desired.

In recognition of these shortcomings of the older definition, a change was made in the 1951 Census. In place of form of administrative organization, size of a population aggregate in a given geographical unit was adopted as the basic criterion for distinguishing between rural and urban population. Obviously, size cannot be the only factor in determining the rural or urban character of a population. Furthermore, there is no general agreement upon what should be the proper point at which the two classes of population should be distinguished. However, population size is closely related to the type of social and economic organization that is likely to develop in a given community: the larger the size of a community, the more urban its social and economic activities are likely to be. Hence population size is one of the most sensitive indicators of community organization and serves as a useful basis for classification. In the 1951 Census, therefore, the residents of all places of 1,000 population and over, whether incorporated or not, were defined as urban. In addition, those living in the "fringe" parts of the census metropolitan areas were classed as urban. This urban "fringe" population consisted of the residents of the more densely settled suburban areas which were more or less closely integrated into the social and economic life of the central cities. Prior to 1951 such areas were classed as urban only when incorporated as cities, towns, or villages. The increasing spread of people working in large cities into suburban communities and the rapid diffusion of urban ways of life beyond the administrative boundaries of urban centres necessitated the enlargement of the census metropolitan areas and the inclusion of all suburban population in the urban category.

The definition of urban population adopted at the 1951 Census added about 637,000 persons to the urban population of Canada (excluding Newfoundland). This number must, of course, be subtracted from the rural population—chiefly from the rural non-farm population. Under this new classification the urban population of the country was raised by 8.1 p.c. above what it would have been if the earlier definition had been used, and the rural population was reduced by 11 p.c.¹

In the 1956 Census, the definition of urban population was further changed so that the population residing in the unincorporated suburban parts of "other major urban areas"² which had been included in the rural population in the earlier

1. For a detailed account of the effect of change in definitions on rural and urban population distribution in the 1951 Census, see *The 1951 Census Reports*, Volume X, Chapter III, pp. 34-35.

2. "Other major urban areas" represented those cities between 25,000 and 50,000 population having suburban fringes and, although smaller in size than census metropolitan areas, nevertheless possessing some of the characteristics of metropolitan areas.

tant rurales qu'urbaines était trop grande pour permettre une interprétation utile des résultats, particulièrement dans les comparaisons interprovinciales.

Vu tous ces inconvénients, l'ancienne définition a été modifiée au recensement de 1951. Au lieu de l'organisation administrative, c'est l'importance numérique de l'agglomération dans un endroit donné qui a servi de critère pour déterminer le caractère rural ou urbain de la population. Il est clair qu'il n'y a pas que l'importance numérique qui puisse établir le caractère rural ou urbain d'une population. En outre, tous ne s'accordent pas sur la ligne de démarcation entre les deux catégories. Cependant, l'importance numérique va souvent de pair avec l'organisation sociale et économique que peut atteindre une agglomération donnée: plus celle-ci sera populeuse, plus le cachet urbain se manifestera dans son activité sociale et économique. L'importance numérique est donc un indice très sensible de l'organisation communautaire et constitue un critère pratique de distinction. En conséquence, au recensement de 1951, la population urbaine englobait toutes les personnes qui habitaient une localité constituée ou non, de 1,000 habitants et plus, et celles qui habitaient la périphérie des zones métropolitaines de recensement, c'est-à-dire les résidents des banlieues plus populeuses dont la vie sociale et économique s'identifiait plus ou moins à celle de la ville centrale. Avant 1951, ces agglomérations n'étaient déclarées urbaines que si elles étaient constituées en villes ou villages. L'agglomération croissante en banlieue des travailleurs des grandes villes et la diffusion rapide du mode de vie urbain au delà des limites administratives des centres urbains ont nécessité l'agrandissement des zones métropolitaines de recensement de manière à inclure tous les résidents des banlieues dans la population urbaine.

Le changement de définition au recensement de 1951 a fait augmenter la population urbaine du Canada (sans Terre-Neuve) d'environ 637,000, réduisant d'autant la population rurale, surtout la population rurale non agricole. La nouvelle répartition a augmenté la population urbaine du pays de 8.1 p. 100 sur ce qu'elle aurait été sous l'ancienne définition et réduit la population rurale de 11 p. 100.¹

Au recensement de 1956, la définition de population urbaine a de nouveau été modifiée afin d'y englober les habitants des banlieues non constituées des "autres grandes agglomérations urbaines",² lesquels faisaient partie de la population rurale aux

1. On trouvera dans *Recensement du Canada, 1951*, vol. X, chap. III, pages 34 et 35, un aperçu détaillé des effets du changement de définition sur la répartition de la population urbaine et de la population rurale au recensement de 1951.

2. Les "autres grandes agglomérations urbaines" comprenaient les villes de 25,000 à 50,000 habitants qui avaient une banlieue et qui, bien que moins populeuses, n'en possédaient pas moins certains caractères des zones métropolitaines de recensement.

censuses was classed as urban. At the same time the "fringe" parts of the census metropolitan areas were redefined. In the 1951 Census only parts of a number of municipalities surrounding metropolitan cities were included in the "fringe". In the 1956 Census the entire areas of most of such municipalities were defined as "fringe" parts of the metropolitan areas. This new definition added nearly 245,000 persons to the urban population of the country, raising it by 2.3 p.c. above what it would have been according to the 1951 definition, and conversely lowering the rural population by 4.4 p.c. As is indicated by Table I, 37 p.c. of the total addition to the urban population were the residents of suburbs newly included in the "fringe" parts of six metropolitan centres and the remaining 63 p.c. the residents of the "fringe" parts of "other major urban areas".

recensements antérieurs. Les limites des banlieues des zones métropolitaines de recensement ont également été modifiées. Au recensement de 1951, nombre de municipalités satellites des villes métropolitaines n'étaient comprises que partiellement dans la périphérie. Au recensement de 1956, la plupart de ces municipalités faisaient totalement partie de la banlieue des zones métropolitaines. L'emploi de la nouvelle définition au lieu de celle de 1951 a majoré la population urbaine du pays de 2.3 p. 100 (près de 245,000) et réduit la population rurale de 4.4 p. 100. Comme l'indique le tableau I, les résidents des banlieues nouvellement incluses dans la périphérie de six zones métropolitaines répondent pour 37 p. 100 de la majoration de la population urbaine, et les résidents de la périphérie des "autres grandes agglomérations urbaines", 63 p. 100.

TABLE I. Effect of change in the definition of urban population between 1951 and 1956 on the 1956 population for all urban places, the census metropolitan areas, and other major urban areas

TABLEAU I. Accroissement de la population urbaine de 1956 attribuable au changement de définition d'avec 1951 dans les zones métropolitaines de recensement, les autres grandes agglomérations urbaines et tous les autres centres urbains

Urban area — Centre urbain	Urban population — Population urbaine		Difference due to change in definition — Accroissement tenant au changement de définition
	1956 definition Définition de 1956	1951 definition Définition de 1951	
Urban total — Total urbain	10,714,855	10,470,134	244,721
Census metropolitan areas — Zones métropolitaines de recensement	6,281,598	6,190,870	90,728
Calgary	200,449	200,449	—
Edmonton	251,004	251,004	—
Halifax	164,200	164,200	—
Hamilton	327,831	309,802	18,029
London	154,453	147,258	7,195
Montréal	1,620,758	1,620,758	—
Ottawa	345,460	326,039	19,421
Québec	309,959	309,959	—
Saint John	86,015	86,015	—
St. John's (Nfld.)	77,991	77,991	—
Toronto	1,358,028	1,358,028	—
Vancouver	665,017	628,678	36,339
Victoria	125,447	122,427	3,020
Windsor	185,865	179,141	6,724
Winnipeg	409,121	409,121	—
Other major urban areas — Autres grandes agglomérations urbaines	1,253,168	1,099,175	153,993
Sydney — Glace Bay	108,347	96,166	12,181
Moncton	50,018	45,997	4,021
Chicoutimi — Jonquière	92,780	89,033	3,747
Shawinigan Falls	58,698	57,155	1,543
Sherbrooke	63,866	61,817	2,049
Trois-Rivières	78,212	74,728	3,484
Brantford	56,089	51,869	4,220
Fort William — Port Arthur	84,609	77,600	7,009
Guelph	36,891	33,860	3,031
Kingston	58,290	48,618	9,672
Kitchener	79,886	77,337	2,549
Niagara Falls	51,411	28,135	23,276
Oshawa	64,792	60,407	4,385
Peterborough	45,848	42,698	3,150
St. Catharines	85,055	57,587	27,468
Sarnia	52,856	47,386	5,470
Sault Ste. Marie	50,704	37,329	13,375
Sudbury	95,582	75,736	19,846
Timmins	39,234	35,717	3,517
Others — Autres	3,180,089	3,180,089	—

These new definitions of urban and rural population provide a more realistic basis for evaluating the progress of urbanization in recent years than the older definitions. However, the changes in the definitions make it difficult to trace with any precision the shifts in the rural and urban distribution of Canada's population throughout the entire period for which statistics are available. Comparability of figures for rural and urban population over any extended period is also vitiated by changes in the boundaries of a number of urban centres through annexation. Furthermore, the population of some smaller communities which was once rural has grown and moved up into the urban category. Although these phenomena are themselves reflections of advances in urbanization, any attempt to reconstruct the process of historic change in the rural and urban distribution is thus subject to technical difficulties involved in adjusting the actual census counts of the two types of population on a comparable basis.

The Trend in Rural and Urban Distribution of Population, 1901-1956. — Around the turn of the century Canada was mainly a rural country. By 1956 she had emerged as one of the foremost industrial and urbanized nations in the world. Rural-urban shifts in her population over the period between 1901 and 1956 are summarized in Table II.

Les nouvelles définitions de population urbaine et de population rurale permettent un examen plus objectif des progrès de l'urbanisation ces dernières années. Toutefois, les définitions nouvelles posent des difficultés lorsqu'il s'agit de retracer avec tant soit peu de précision l'évolution de la répartition de la population rurale et urbaine du Canada durant toute la période couverte par la statistique. La comparaison des chiffres d'une période quelque peu prolongée est également faussée par les annexions qui ont changé les limites de plusieurs centres urbains. En outre, certaines petites localités autrefois rurales ont grandi au point d'entrer dans la catégorie de la population urbaine. De tels phénomènes tiennent aux progrès mêmes de l'urbanisation, mais n'en soulèvent pas moins des difficultés techniques à qui veut reconstruire l'évolution graduelle de la répartition de la population rurale et urbaine, car il faut ramener la statistique recueillie à chaque dénombrement à une base comparable.

La répartition rurale et urbaine de la population, 1901-1956. — Au début du siècle, le Canada était principalement rural. En 1956, il se classait parmi les nations les plus industrielles et les plus urbanisées du monde. Le tableau II récapitule la répartition rurale et urbaine de la population de 1901 à 1956.

TABLE II. Rural and urban¹ distribution of population for Canada, 1901-1956
TABLEAU II. Répartition rurale et urbaine¹ de la population, Canada, 1901-1956

Year — Année	Total — Totale	Rural — Rurale	Urban — Urbaine
Numerical distribution — Répartition numérique			
1901	5,371,315	3,381,153	1,990,162
1911	7,206,643	4,059,346	3,147,297
1921	8,787,949	4,530,506	4,257,443
1931	10,376,786	4,802,781	5,574,005
1941	11,506,655	4,958,329	6,548,326
1951 ²	13,648,013	4,984,735	8,663,278
1956 ²	15,665,717	5,136,114	10,529,603
Percentage distribution — Répartition procentuelle			
1901	100.0	62.9	37.1
1911	100.0	56.3	43.7
1921	100.0	51.6	48.4
1931	100.0	46.3	53.7
1941	100.0	43.1	56.9
1951 ²	100.0	36.5	63.5
1956 ²	100.0	32.8	67.2

1. For an account of the adjustment made for rural and urban population at different dates, see the text. — Le texte explique comment on a rectifié la statistique de la population rurale et urbaine des différents recensements.

2. Not including Newfoundland. — Sans Terre-Neuve.

In examining the statistics given in this table, some caution is required. As has been stated above, the pattern of urban settlement in Canada has undergone notable changes over the fifty-five years under review, and the definitions of rural and

Le tableau appelle des réserves. Comme on l'a signalé plus haut, le mouvement d'urbanisation au Canada a subi des changements notables au cours des cinquante-cinq années observées et la définition de population urbaine a été modifiée de temps à autre.

urban population have been modified from time to time. It is not possible, therefore, to adjust all the census counts on a strictly comparable basis, nor is it feasible to apply a uniform criterion for distinguishing the two types of population at different dates. Within the limits of the available data, however, an attempt is made to maximize their adequacy as measures of the varying stages of urbanization over the fifty-five-year interval.

The figures of rural and urban population for 1951 are adjusted according to the 1956 Census definitions. The statistics for these two years, therefore, are on a comparable basis, except for additions to the 1956 urban population (or subtractions from the rural population for this year) due to changes in classification of some smaller communities which grew beyond the critical point of 1,000 population or were annexed to expanding urban centres between the two censuses. The 1941 urban population is also adjusted according to the 1956 definition, except for a main omission of the population in the suburbs of the other major urban areas which were defined as the urban "fringe" of these areas in 1956. It is thus somewhat smaller—possibly by about 2 p.c.—than it would be if the exact 1956 definition were used. Conversely, the rural population for 1941 is slightly overstated. For the years prior to 1941, the urban figures given in Table II represent the population residing in all incorporated cities, towns, and villages of 1,000 or more inhabitants and in the incorporated municipalities of this size range surrounding the larger cities which were later defined as parts of the census metropolitan areas. The exclusion of the population in the incorporated places under 1,000 persons from the urban category is based on the fact that most of such communities were essentially rural in their characteristics; whereas the addition to the urban group of presumably more urbanized population in the outskirts of the larger cities is to allow for the trend towards suburbanization which was already emerging before the 1941 Census. No account is taken, however, of the population residing in unincorporated places of 1,000 or more inhabitants, because of the difficulty in identifying this sector of Canada's population in the censuses prior to 1941.

Despite some slight understatement of urban population and the corresponding overstatement of rural population inevitably imposed by the available data for the years prior to 1951, the figures presented in Table II reflect quite adequately the historic process of urbanization in this country. The exclusion from the urban category of population in unincorporated places of 1,000 and over as well as some of the suburban population would not seriously affect the usefulness of the data as indicators of the long-range trend in urban growth. At the earlier stages of urban development, population tended to cluster within the administrative boundaries of cities and towns. It is only after World War II that the impact of suburban expansion has come to be felt in full force upon the urban settlement pattern in this country. Although the 1931 Census indicated that a few greater cities had begun to assume such characteristics as are associated

Il n'est donc pas possible de ramener tous les dénominations à un dénominateur commun, ni d'employer un critère uniforme pour distinguer les deux catégories de la population à des époques différentes. A l'aide des données disponibles, on a toutefois tenté de rendre les dénominations aussi représentatives que possible des différents stades de l'urbanisation au cours des cinquante-cinq années.

La statistique de la population rurale et urbaine de 1951 est rectifiée en fonction de la définition du recensement de 1956. La statistique des deux années repose donc sur une base comparable, sauf quant aux additions à la population urbaine de 1956 ou à la diminution rurale correspondante, par suite du changement de catégorie des petites localités qui ont dépassé le millier d'habitants ou ont été annexées à des agglomérations urbaines entre les deux recensements. La population urbaine de 1941 est également rectifiée en fonction de la définition de 1956, mais non sans une omission importante, celle de la population des banlieues des autres grandes agglomérations urbaines qui constituaient par définition la périphérie de ces agglomérations en 1956. Les chiffres sont donc moindres (de 2 p. 100 peut-être) que si la définition de 1956 était strictement appliquée. Inversement, la population rurale de 1941 est un peu exagérée. Avant 1941, la population urbaine indiquée au tableau II comprend les résidents des villes et villages constitués de 1,000 habitants ou plus et des municipalités constituées d'égale importance numérique situées en périphérie des grandes villes et plus tard englobées dans les zones métropolitaines de recensement. Si l'on a exclu de la population urbaine les résidents des municipalités constituées de moins de 1,000 habitants, c'est que la plupart de ces municipalités avaient un cachet essentiellement rural; par contre, en ajoutant à la population urbaine les groupes forcément plus urbanisés de la banlieue des grandes villes, on a voulu tenir compte du mouvement vers les banlieues qui commençait déjà à se manifester au recensement de 1941. On ne tient aucun compte de la population des localités non constituées de 1,000 habitants ou plus, car il serait trop difficile de repérer cette tranche de la population canadienne dans les recensements antérieurs à 1941.

En dépit d'une légère sous-estimation de la population urbaine et de la majoration correspondante de la population rurale, — les données disponibles pour les années antérieures à 1951 ne permettent pas de les éviter, — les chiffres du tableau II indiquent assez fidèlement le processus de l'urbanisation au pays. Le fait d'exclure de la population urbaine les localités non constituées de 1,000 habitants et plus et une partie de la population suburbaine ne saurait nuire beaucoup à l'utilité des données comme indice de l'accroissement urbain polyennal. Dans les premières étapes de l'urbanisation, la population tendait à s'agglomérer dans les limites administratives des villes et villages. Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que la vie suburbaine a pris de l'ampleur et a modifié la nature de l'urbanisation au pays. Même si le recensement de 1931 indiquait que certaines grandes villes avaient commencé à revêtir des caractères qu'on associe aujourd'hui aux centres métropoli-

today with metropolitan centres, the spectacular growth of suburban population around the nation's largest cities is a relatively recent phenomenon. Furthermore, most of the people in unincorporated places even of fairly large size were likely to be living under more or less rural conditions, if judged by present-day urban standard.

The data clearly show, despite their limitations, that the forces of industrialization and urbanization had significantly altered the distribution of population in this country. The total urban population at the 1901 Census was less than two million. By 1956 it had grown to more than five times that number. The cumulated addition to the urban population over the fifty-five-year interval exceeded 8.5 million, which represents as much as 83 p.c. of the total growth for the nation.* Over the same period the rural population increased by only 52 p.c. from about 3.4 million in 1901 to 5.1 million in 1956.

As Table III indicates, the rate of urban growth in Canada was remarkably high in every intercensal period except the thirties, although the most marked shifts from rural to urban population had apparently occurred before 1911. The rate of increase in rural population, on the other hand, declined sharply over the first three decades of this century and then tended to stabilize at a low level. Reflecting this trend, the proportion of the total intercensal growth accounted for by urban areas increased progressively. During the first decade of this century it was about 63 p.c. Rising above 80 p.c. in the twenties, it kept climbing; and over the last fifteen years it was well over 90 p.c. The proportion of the total population growth reported in the urban areas was particularly high during the 1941-51 period, including the war years, when the cityward movement of population tended to be intensified.

*In this and all other historic comparisons dating back to the period prior to 1951, Newfoundland is excluded from consideration.

TABLE III. Rates of rural and urban growth¹, for Canada², 1901-1956
TABLEAU III. Taux d'accroissement de la population rurale et urbaine¹, Canada², 1901-1956

Period Période	Percentage increase Augmentation procentuelle			P.c. of total increase in urban areas Pourcentage de l'accroissement urbain par rapport à l'accroisse- ment total
	Total Totale	Rural Rurale	Urban Urbaine	
1901-11	34.2	20.1	58.1	63.0
1911-21	21.9	11.6	35.3	70.2
1921-31	18.1	6.0	30.9	82.9
1931-41	10.9	3.2	17.5	86.2
1941-51	18.6	0.5	32.3	98.8
1951-56	14.8	3.0	21.5	92.5

1. The rates are computed on the basis of the adjusted figures given in Table II. — Les taux se fondent sur les chiffres rectifiés du tableau II.

2. Not including Newfoundland. — Sans Terre-Neuve.

politains, l'accroissement spectaculaire de la population suburbaine autour des grandes villes est un phénomène plutôt récent. En outre, la plupart des résidents des localités non constituées, même assez populeuses, menaient une vie plus ou moins rurale, du moins d'après les normes actuelles de vie urbaine.

Malgré leur insuffisance, les données démontrent clairement que l'industrialisation et l'urbanisation ont considérablement modifié la répartition de la population du pays. Au recensement de 1901, la population urbaine se chiffrait par moins de deux millions. En 1956, elle avait plus que quintuplé. Depuis 55 ans, la population urbaine a augmenté de plus de 8,500,000; soit 83 p. 100 de l'accroissement total de la population.* Durant cette même période, la population rurale n'a augmenté que de 52 p. 100, soit de 3,400,000 en 1901 à 5,100,000 en 1956.

Comme l'indique le tableau III, la population urbaine a grandi de façon remarquable d'un recensement à l'autre, sauf de 1931 à 1941, mais, selon toute évidence, les vagues d'urbanisation les plus fortes sont survenues avant 1911. Par ailleurs, le taux d'accroissement de la population rurale a baissé fortement durant les trois premières décennies et s'est ensuite stabilisé à un bas niveau. Du même coup, la proportion de l'accroissement urbain par rapport à l'accroissement total intercensal n'a cessé d'avancer. Elle a atteint 63 p. 100 environ durant la première décennie, plus de 80 p. 100 durant la deuxième décennie et bien au delà de 90 p. 100 les quinze dernières années. L'accroissement urbain a formé une proportion exceptionnellement élevée de l'accroissement total de 1941 à 1951, y compris les années de guerre, alors que la migration vers les villes s'est intensifiée.

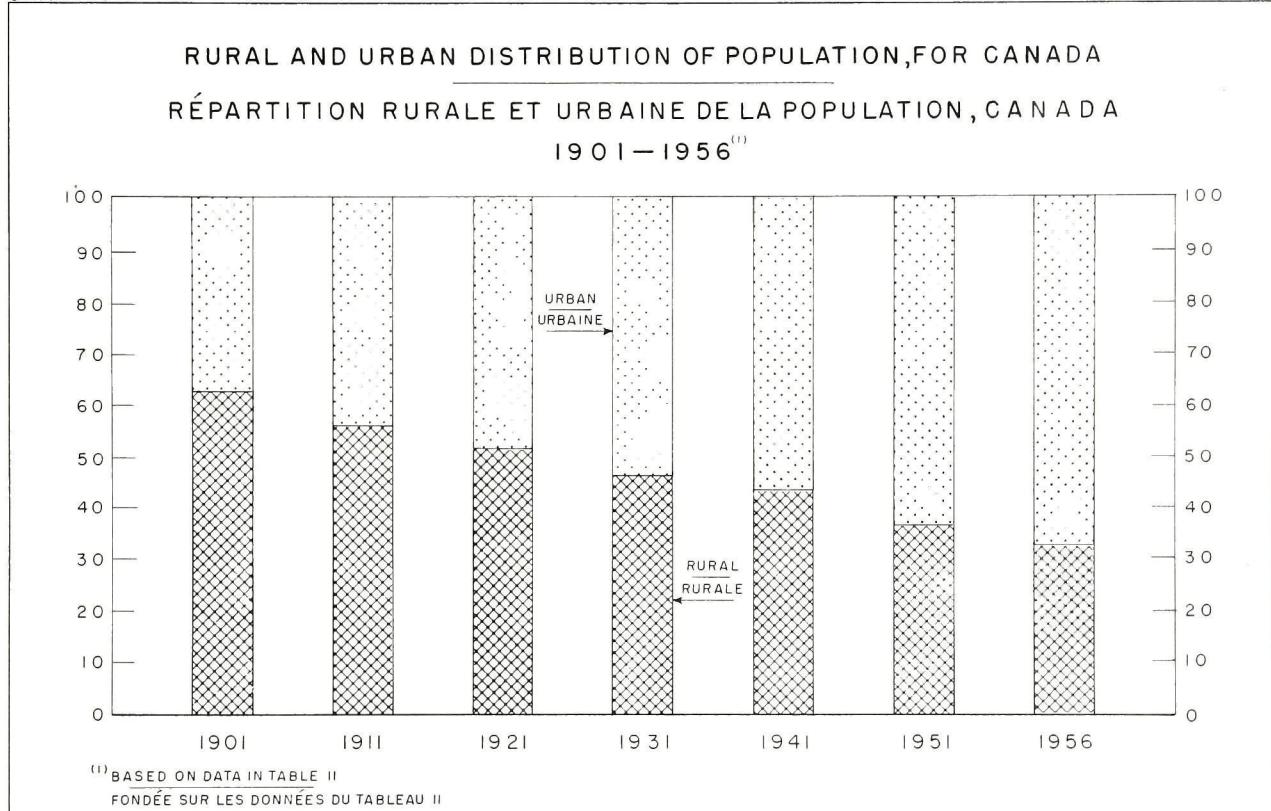
*Ici, comme dans toute comparaison chronologique antérieure à 1951, Terre-Neuve n'entre pas en ligne de compte.

The unequal rates of growth in the two sectors of Canada's population are reflected in the changes in their proportions to the total from one census to another. In the 1901 Census only 37.1 p.c. of the total resided in the urban places. In every intercensal period since then the relative importance of the urban population increased more or less steadily, and by 1956 the proportion of Canada's population residing in the urban areas reached the record high of 67.2 p.c.

L'inégalité du taux d'accroissement des deux secteurs de la population canadienne se voit dans le changement de leur répartition procentuelle d'un recensement à l'autre. Au recensement de 1901, la population urbaine ne comptait que 37.1 p. 100 de la population totale. Depuis lors, son importance relative a grandi plus ou moins régulièrement à chaque période intercensale pour atteindre en 1956 le sommet de 67.2 p. 100.

CHART-I

GRAPHIQUE-I



Changes in Rural and Urban Distribution of Population, 1951-1956. — The 1956 Census indicated the continuation of a sharp contrast between rural and urban growth which had characterized the past history of Canada's population. The same census revealed further that urbanization has been gathering momentum in recent years. Table IV shows the trend over the last five years for both Canada and the provinces including Newfoundland.

In 1956, 10,714,855 persons were reported as residents of the urban areas, and the remaining 5,365,936 persons as residents of the rural areas. Between 1951 and 1956 only 174,144 persons were added to the rural population, and the rate of increase was 3.4 p.c. Over the same period the gain in the urban population amounted to 1,897,218 persons, which accounted for almost 92 p.c. of the total growth in Canada's population. The rate of

Changements dans la répartition de la population rurale et urbaine, 1951-1956. — Le recensement de 1956 a montré que l'accroissement de la population rurale a continué de différer grandement de celui de la population urbaine, et a aussi révélé que l'urbanisation s'est accélérée ces dernières années. Le tableau IV en indique le progrès au cours des cinq dernières années tant pour le Canada que pour les provinces, y compris Terre-Neuve.

En 1956, 10,714,855 personnes habitaient des régions urbaines et les 5,365,936 autres habitaient des régions rurales. De 1951 à 1956, la population rurale ne s'est accrue que de 174,144 personnes, soit un gain de 3.4 p. 100. Durant la même période, la population urbaine a augmenté de 1,897,218 personnes, soit presque 92 p. 100 de l'accroissement national et un gain de 21.5 p. 100 sur cinq ans auparavant ou de presque 4 p. 100 par année. Comme le taux annuel

urban growth was as high as 21.5 p.c. in five years, or almost 4 p.c. per annum. Since the average annual rate of increase in the urban population over the preceding ten years was less than 3 p.c., the record of the 1951-56 period indicates considerable acceleration of urban development. Reflecting this remarkably rapid growth of the urban population, the proportion of the total population reported in the urban areas rose from 62.9 p.c. in 1951 to 66.6 p.c. in 1956.

moyen d'accroissement de la population urbaine a été moins de 3 p. 100 au cours des dix années antérieures, le chiffre de 1951-1956 marque une forte accélération de l'expansion urbaine. A preuve de la rapidité remarquable de l'accroissement urbain, le pourcentage de la population urbaine par rapport à la population totale est passé de 62.9 en 1951 à 66.6 en 1956.

TABLE IV. Rural and urban population for Canada and the provinces, 1951-1956

TABLEAU IV. Population rurale et urbaine, Canada et provinces, 1951-1956

Province	Rural — Rurale					Urban — Urbaine					P.c. change — 1951-1956 — Change- ment procentuel	
	1951 ¹		1956		P.c. change — 1951-1956 — Change- ment procentuel	1951 ¹		1956				
	Number — Nombre	P.c. of total popu- lation — Pour- centage de la popu- lation totale	Number — Nombre	P.c. of total popu- lation — Four- centage de la popu- lation totale		Number — Nombre	P.c. of total popu- lation — Pour- centage de la popu- lation totale	Number — Nombre	P.c. of total popu- lation — Pour- centage de la popu- lation totale	Number — Nombre		
Canada ²	5,191,792	37.1	5,365,936	33.4	3.4	8,817,637	62.9	10,714,855	66.6	21.5		
Newfoundland	207,057	57.3	229,822	55.4	11.0	154,359	42.7	185,252	44.6	20.0		
Prince Edward Island	73,744	74.9	68,815	69.3	- 6.7	24,685	25.1	30,470	30.7	23.4		
Nova Scotia	287,236	44.7	295,623	42.6	2.9	355,348	55.3	399,094	57.4	12.3		
New Brunswick	296,228	57.4	300,326	54.2	1.4	219,469	42.6	254,290	45.8	15.9		
Québec	1,340,340	33.0	1,387,540	30.0	3.5	2,715,341	67.0	3,240,838	70.0	19.4		
Ontario	1,221,717	26.6	1,302,014	24.1	6.6	3,375,825	73.4	4,102,919	75.9	21.5		
Manitoba	336,961	43.4	339,457	39.9	0.7	439,580	56.6	510,583	60.1	16.2		
Saskatchewan	579,258	69.6	558,662	63.4	- 3.6	252,470	30.4	322,003	36.6	27.5		
Alberta	489,003	52.0	487,292	43.4	- 0.5	450,498	48.0	635,824	56.6	41.1		
British Columbia	340,466	29.2	371,997	26.6	9.3	824,744	70.8	1,026,467	73.4	24.5		

1. Based on the 1956 definitions. — Suivant les définitions de 1956.

2. Includes Yukon and Northwest Territories. — Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

This progress of urbanization has by no means affected all the individual provinces with equal force. Wide variations among the provinces in the rate of urban growth which had persisted in the past were reflected in the distribution of rural and urban population in recent years. As is indicated in Table IV, Ontario showed itself as the most urbanized province in Canada, with more than three-quarters of its population in 1956 residing in the urban areas. British Columbia and Quebec closely followed Ontario in the given order, each with more than 70 p.c. of its population classed as urban. In

La poussée de l'urbanisation n'a pas atteint également toutes les provinces. L'accroissement urbain a toujours varié considérablement d'une province à l'autre et la répartition de la population rurale et urbaine des dernières années n'en témoigne pas autrement. Comme l'indique le tableau IV, l'Ontario était la province la plus urbanisée du Canada, puisque plus des trois quarts de sa population habitaient des régions urbaines en 1956. La Colombie-Britannique et le Québec suivaient de près, l'une et l'autre comptant plus de 70 p. 100 de leur population dans la catégorie urbaine. Par contre, dans l'Île-du-Prince-

Prince Edward Island and Saskatchewan, on the other hand, the bulk of the population in 1956 still lived in the rural areas, although in both provinces the rural population actually decreased considerably in the recent five years—by 6.7 p.c. in the former and 3.6 p.c. in the latter.

It is interesting to note that in the 1951-56 period the rate of urban growth was most pronounced in the three western provinces of Alberta, British Columbia, and Saskatchewan. Particularly notable was the five-year rate of increase, exceeding 40 p.c., in Alberta's urban population. In Nova Scotia, New Brunswick, and Manitoba, on the other hand, urbanization proceeded much more slowly than in the rest of the country. The rates of urban growth for Quebec and Newfoundland were also somewhat lower than the national average.

In absolute terms Ontario led all the other provinces in urban growth, gaining more than 727,000 persons in its urban population over the same five years. Quebec followed with a gain of more than 525,000 persons in its urban population, despite its relatively low rate of urban growth. Of the total increase in Canada's urban population over the 1951-56 period, nearly two-thirds was thus accounted for by the urban growth in these two provinces, while more than 60 p.c. of the remaining gain in the urban population was divided between Alberta and British Columbia.

Growth of Incorporated Cities, Towns, and Villages of 1,000 Population and Over, 1901-1956.

— As has been stated above, a part of the remarkable increase in Canada's urban population was due to the changes in classification of smaller communities from rural to urban either by annexation or by population growth. By far the greater part of the urban growth, however, represents the expansion of relatively large communities which have been incorporated for all or most of the last half century. An examination of the changes in incorporated cities, towns, and villages of 1,000 population and over, therefore, will shed some light on the details of urban growth. The data on the increase in the number of such places by size group and the changing proportions of the total population reported in various size groups at different censuses between 1901 and 1956 are presented in Table V. These data, of course, tend to underestimate the actual urban population, because they fail to take into account the rapidly increasing suburban population as well as the more urbanized population of some unincorporated places. In the course of the fifty odd years, moreover, not a few communities moved from one size category to another; hence the composition of each size group changed from one census to another. This fact makes it impossible to assess precisely the variations in the rate of growth by size. Despite these limitations, however, the data provide at least a useful basis for examining the general pattern of population concentration among different size groups as well as the shifts in the trend of urban growth.

Édouard et en Saskatchewan, les habitants des régions rurales prédominaient encore en 1956, même si ces deux provinces ont connu une baisse de 6.7 et de 3.6 p. 100 de leur population rurale au cours des cinq dernières années.

L'accroissement urbain le plus marqué de 1951 à 1956 est survenu dans les trois provinces de l'Ouest, l'Alberta, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan. Il faut noter en particulier l'accroissement phénoménal (de plus de 40 v. 100) de la population urbaine de l'Alberta. Par contre, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba, l'urbanisation s'est effectuée beaucoup plus lentement que dans le reste du pays. Dans le Québec et à Terre-Neuve, le pourcentage d'accroissement est un peu inférieur à la moyenne nationale.

Du point de vue numérique, l'accroissement urbain au cours des cinq ans a été le plus marqué en Ontario, soit 727,000 personnes. Vient ensuite le Québec qui a augmenté sa population urbaine de 525,000, malgré son taux d'accroissement urbain relativement bas. A elles seules, ces deux provinces ont compté près des deux tiers de l'accroissement urbain national de 1951 à 1956; l'Alberta et la Colombie-Britannique se sont partagé plus de 60 p. 100 du reste de l'accroissement urbain.

Accroissement des villes et villages constitués de 1,000 habitants et plus, 1901-1956. — Comme on l'a dit plus haut, l'accroissement remarquable de la population urbaine du Canada s'explique en partie par le passage de petites localités de la catégorie rurale à la catégorie urbaine par suite de leur annexion ou de l'accroissement naturel. Toutefois, la majeure partie de l'accroissement urbain tient à l'expansion des municipalités relativement populeuses constituées depuis ou presque un demi-siècle. L'examen des changements survenus dans les villes et villages constitués de 1,000 habitants et plus jettera donc un peu de lumière sur les éléments de l'accroissement urbain. Le tableau V donne le nombre de ces municipalités, leur population, leur pourcentage de la population totale et leur répartition procentuelle selon divers groupes d'importance numérique et pour chacun des recensements de 1901 à 1956. Il va sans dire que ces données sous-estiment le chiffre effectif de la population urbaine, car elles ne tiennent pas compte de la population suburbaine croissante ni de la population plus urbanisée de certaines localités non constituées. Si l'on ajoute à cela que depuis un peu plus de cinquante ans maintes localités sont passées d'un groupe à l'autre, changeant ainsi la composition de chaque groupe d'importance numérique d'un recensement à l'autre, on conçoit qu'il est impossible de fixer bien exactement le taux d'accroissement de chaque groupe d'importance numérique. Malgré ces inconvénients, les données constituent un moyen pratique d'observer les grandes lignes de la concentration urbaine dans les différents groupes d'importance numérique ainsi que les variations de l'accroissement urbain.

TABLE V. Number of incorporated cities, towns, and villages of 1,000 population and over,
and distribution of their population by size group, for Canada¹, 1901-1956

TABLEAU V. Nombre et population des villes et villages constitués de 1,000 habitants et plus,
par groupe d'importance numérique, Canada¹, 1901-1956

Year — Année	Total	100,000 and over — et plus	30,000 to — à — 99,999	5,000 to — à — 29,999	1,000 to — à — 4,999
Number — Nombre					
1901	324	2	7	52	263
1911	400	4	9	77	310
1921	474	6	9	94	365
1931	533	7	13	118	395
1941	579	8	19	125	427
1951 ²	716	10	23	170	513
1956 ²	809	11	27	213	558
Population					
1901	1,858,118	475,770	343,266	494,045	545,037
1911	3,004,563	1,080,960	488,748	782,771	652,084
1921	3,977,064	1,658,697	495,566	1,057,965	764,836
1931	5,160,901	2,328,175	696,680	1,305,304	830,742
1941	5,852,560	2,645,133	928,367	1,370,375	908,685
1951 ²	7,411,331	3,260,939	1,095,015	1,933,837	1,121,540
1956 ²	8,707,605	3,661,994	1,336,977	2,485,226	1,223,408
Percentage distribution — Répartition procentuelle					
1901	100.0	25.6	18.5	26.6	29.3
1911	100.0	36.0	16.3	26.0	21.7
1921	100.0	41.7	12.5	26.6	19.2
1931	100.0	45.1	13.5	25.3	16.1
1941	100.0	45.2	15.9	23.4	15.5
1951 ²	100.0	44.0	14.8	26.1	15.1
1956 ²	100.0	42.1	15.4	28.5	14.0
Per cent of total population — Pourcentage de la population totale					
1901	34.6	8.9	6.4	9.2	10.1
1911	41.7	15.0	6.8	10.9	9.0
1921	45.3	18.9	5.6	12.1	8.7
1931	49.7	22.4	6.7	12.6	8.0
1941	50.9	23.0	8.1	11.9	7.9
1951 ²	54.4	23.9	8.0	14.2	8.2
1956 ²	55.7	23.4	8.6	15.9	7.8

1. Not including Yukon and Northwest Territories. — Sans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

2. Not including Newfoundland. — Sans Terre-Neuve.

In 1901 there were 324 incorporated cities, towns, and villages of 1,000 or more persons, with a combined population of 1,858,000 accounting for only 34.6 p.c. of the total residents in Canada. Within fifty-five years, nearly 500 places joined this class to bring the total number in 1956 to 809; while the population multiplied to more than 8.7 million or 4.7 times the number in 1901. Correspondingly, the proportion of the total population of Canada found in these places rose to 55.7 p.c.

The data in Table V also indicate the general trend towards the emergence of increasingly larger population agglomerations. The number of incorporated places of 5,000 population and over quadrupled over the fifty-five-year interval from 1901 to 1956, whereas the number of the places between 1,000 and 5,000 population only doubled. Over the same period nearly one half of the 6.8 million increase in the population of all these incorporated places was contributed by the size group, 100,000 and over, and as much as three-fifths by the size group, 30,000 and over, but less than a tenth by the smallest size group between 1,000 and 5,000 persons.

The trend towards increasing concentration of population in larger urban centres implied by the above figures is also indicated by the significant changes in the distribution of population among different size groups. Around the turn of the century the distribution was more or less even among the four size groups given in Table V; and it was even somewhat in favour of the smaller size groups under 30,000 population. Since then, the proportion of the total population living in the smallest size group tended to decline more or less consistently; whereas the relative importance of all the other size groups increased, though in varying degrees.

Particularly spectacular was the increase in places of 100,000 population and over. In the 1901 Census, Montreal and Toronto were the only cities in this size group, and their combined population of 475,770 was less than 9 p.c. of Canada's population. By 1921 Montreal became the first city to exceed the 500,000 mark, and by 1951 it had more than one million population. In 1956 the two cities of Montreal and Toronto together had nearly 1.8 million population. In the meantime nine other cities had moved up into this size group, and together had almost 1.9 million inhabitants by 1956. The population of eleven cities reported in this size group in the 1956 Census thus accounted for 23.4 p.c. of the total population of the country and as much as 34.2 p.c. of the urban total.

The trend towards heavy concentration of population in the largest cities of the country was most pronounced over the first thirty years of this century: in each decade the cities of 100,000 and over accounted for more than half the national increase in population. Around the early thirties, however, there appeared a shift in the trend of growth in such large-sized communities. Although the absolute increment to this size group continued to be substantial, the rate of growth slackened.

En 1901, les 324 villes et villages constitués de 1,000 habitants et plus comptaient 1,858,000 habitants, soit seulement 34.6 p. 100 de la population totale du Canada. A 55 ans d'intervalle, près de 500 autres municipalités en ont porté le nombre à 809 en 1956, cependant que leur population passait à plus de 8,700,000 habitants, soit 4.7 fois plus qu'en 1901. Du même coup, le pourcentage par rapport à la population totale du Canada s'élevait à 55.7.

Les données du tableau V révèlent aussi l'importance croissante des agglomérations de plus en plus populeuses. De 1901 à 1956, le nombre des municipalités de 5,000 habitants et plus a quadruplé, tandis que celles de 1,000 à 5,000 habitants n'ont que doublé. Durant la même période, sur les 6,800,000 habitants ajoutés à la population urbaine des centres constitués, près de la moitié habitaient des villes de 100,000 habitants et plus, les trois cinquièmes, des villes de 30,000 et plus, et moins d'un dixième, des municipalités de 1,000 à 5,000 habitants.

La concentration croissante de la population dans les grands centres urbains est évidente dans les derniers chiffres, mais elle se manifeste également dans les changements de la répartition de la population des différents groupes d'importance numérique. Au début du siècle, la population urbaine se répartissait à peu près également entre les quatre groupes du tableau V; elle se comptait même un peu plus dans les groupes de moins de 30,000 habitants. Depuis lors, l'importance relative des plus petits centres urbains par rapport à la population totale a baissé graduellement, cependant que celle des autres groupes a augmenté, quoique dans des proportions diverses.

L'avance des centres de 100,000 habitants et plus a été phénoménale. Le recensement de 1901 ne comptait que deux villes de cette taille, Montréal et Toronto, dont la population globale 475,770, constituait moins de 9 p. 100 de la population du Canada. En 1921, Montréal était la première ville à dépasser le demi-million d'habitants et, en 1951, elle dépassait le million. En 1956, Montréal et Toronto comptaient ensemble près de 1,800,000 habitants. Neuf autres villes ont réussi à se classer dans ce groupe et leur population se chiffrait par 1,900,000 habitants en 1956. La population des onze villes classées dans ce groupe au recensement de 1956 comptait donc 23.4 p. 100 de la population totale du pays et 34.2 p. 100 de la population urbaine totale.

La concentration de la population dans les plus grandes villes a été plus intense durant les trente premières années du siècle, alors qu'à chaque décennie les villes de 100,000 habitants et plus ont absorbé plus de la moitié de l'accroissement total de la population. Peu après 1930, toutefois, l'élan de ces grandes villes s'est amorti, malgré un accroissement numérique toujours imposant. En effet, la proportion des habitants de ces grandes villes par rapport à la population totale n'a avancé que lentement de 1931 à

Thus, the proportion of the total population in this category rose slowly between 1931 and 1951; and by 1956 it even showed a slight decline. On the other hand, the growth of the medium-sized cities and towns between 5,000 and 30,000 population tended to accelerate since around 1941. Reflecting this trend, the proportion of the total population of Canada reported in this size group increased considerably between 1941 and 1951 and again in the following five years to reach 15.9 p.c. in 1956—a rise of nearly 34 p.c. above the figure for 1941.

In interpreting the above statistics, some caution is called for. The growth of population within the administrative boundaries of the largest cities in the country has indeed shown a tendency to slow down in recent years. This, however, does not necessarily mean the slackening of pace in the expansion of large-sized population agglomerations. It is rather a reflection of a shift in the pattern of urban settlement representing a more mature stage of urbanization. In place of the earlier trend towards concentration of population within a compact city area, there has emerged a tendency towards dispersion over an extended area beyond the city limits. Part of the recent expansion of medium-sized communities between 5,000 and 30,000 population is, in fact, a consequence of this trend towards suburban development. Of the 1.4 million persons in this size group in 1941, less than 17 p.c. were residents in the urban "fringe" of the metropolitan areas. Fifteen years later in 1956, the comparable proportion rose sharply to exceed 26 p.c. of the total in this medium-size group which expanded by more than one million over the period.

The tendency towards suburbanization in recent years is further demonstrated by the figures for the urban size group, 100,000 and over, for 1951 and 1956 based on the 1956 definition (Table VI). According to the 1956 definition the population of any municipality within the boundaries of any metropolitan area or other major urban area was classified to the same urban size group as the larger area of which it formed a part. Of the 5.2 million population living in all places of 100,000 and over thus defined for 1951, 32 p.c. were suburban residents. In 1956 the corresponding proportion of the total in this size group accounted for by the urban "fringe" rose to 38 p.c. Over the 1951-56 period this size group as a whole gained about one million, nearly 70 p.c. of which was an addition to the suburban population. Embracing this large suburban population, the agglomerations of 100,000 population and over in 1956 amounted to almost two-fifths of the national total and nearly three-fifths of the urban total. As Table VI indicates, the proportion of this size group as well as the next largest size group between 30,000 and 100,000 population to the urban total declined slightly in the five years from 1951 to 1956, because of the remarkably rapid expansion of some of the smaller urban communities. Even then, the large urban centres with more than 30,000 population in 1956 together claimed almost half of the total population of the country and as much as 72 p.c. of the urban total.

1951 et a même reculé un peu en 1956. Par contre, l'accroissement de la population des villes de 5,000 à 30,000 habitants a semblé s'accélérer depuis 1941. A preuve, la proportion de la population des villes de cette catégorie par rapport à la population totale a fait un bond de 1941 à 1951, pour continuer son ascension et atteindre, cinq ans après, en 1956, 15.9 p. 100, soit un gain de presque 34 p. 100 sur 1941.

L'interprétation des données précédentes ne va pas sans quelque réserve. L'accroissement de la population dans le territoire des plus grandes villes a certes ralenti ces dernières années. Il ne faut pas y voir, cependant, une contraction de l'expansion des agglomérations populeuses, mais plutôt le signe d'une urbanisation arrivée à un stade plus évolué. Au lieu de se concentrer comme autrefois dans les limites étroites des villes, la population tend à se disperser sur une assez vaste étendue autour des limites des villes. De fait, la récente expansion des villes de 5,000 à 30,000 habitants tient à ce phénomène. En 1941, moins de 17 p. 100 des 1,400,000 habitants de ce groupe habitaient la périphérie des zones métropolitaines. Quinze ans plus tard, en 1956, la proportion dépassait 26 p. 100 et le total de cette classe avait augmenté de plus d'un million.

La tendance de la population à s'établir davantage en banlieue ces dernières années se manifeste encore dans la statistique du groupe de 100,000 habitants et plus pour les années 1951 et 1956, suivant la définition de 1956 (tableau VI). Aux termes de cette définition, la population d'une municipalité comprise dans les limites d'une zone métropolitaine ou autre grande agglomération urbaine était classée dans le même groupe d'importance numérique que l'ensemble urbain dont la municipalité faisait partie. En 1951, 5,200,000 personnes habitaient des centres urbains de 100,000 habitants et plus de ce genre, et 32 p. 100 d'entre elles habitaient la banlieue. En 1956, la périphérie urbaine comptait 38 p. 100 de la population totale de cette catégorie. De 1951 à 1956, la population de ce groupe s'est accrue d'environ un million de personnes, dont près de 70 p. 100 pour les seules banlieues. Y compris les banlieues, les agglomérations de 100,000 habitants et plus constituaient, en 1956, presque les deux cinquièmes de la population totale et près des trois cinquièmes de la population urbaine totale. Comme l'indique le tableau VI, le pourcentage de la population de ce groupe et de celui de 30,000 à 100,000 habitants par rapport à la population urbaine totale a baissé un peu de 1951 à 1956, à cause de l'expansion rapide de quelques petits centres urbains. Malgré cela, les grands centres urbains de plus de 30,000 habitants comptaient ensemble en 1956 presque la moitié de la population totale et 72 p. 100 de la population urbaine totale.

TABLE VI. Urban population by size group, for Canada, 1951-1956**TABLEAU VI. Population urbaine par groupe d'importance numérique, Canada, 1951-1956**

Size group — Groupe d'importance numérique	1951			1956		
	Number — Nombre	P.c. of total population — Pourcentage de la population totale	P.c. of urban total — Pourcentage de la population urbaine	Number — Nombre	P.c. of total population — Pourcentage de la population totale	P.c. of urban total — Pourcentage de la population urbaine
Total	8,817,637	62.9	100.0	10,714,855	66.6	100.0
100,000 and over — et plus	5,221,957	37.2	59.2	6,225,939	38.7	58.1
30,000 — 99,999	1,230,731	8.8	14.0	1,471,440	9.2	13.7
10,000 — 29,999	645,203	4.6	7.3	1,020,830	6.3	9.5
5,000 — 9,999	553,162	3.9	6.3	649,708	4.0	6.1
Under — Moins de — 5,000	1,166,584	8.3	13.2	1,346,938	8.4	12.6

1. Based on the 1956 definition. — Suivant la définition de 1956.

Growth of Population in the Census Metropolitan Areas, 1941-1956. — As is implied by the above discussion, the dominant feature of Canada's urban settlement pattern in recent years is the development of the metropolitan community in which the social and economic functioning of a number of suburban communities is linked intimately to that of the central city. Large population aggregates spreading over extended areas beyond the city boundaries but integrated within the total organization of metropolitan communities have come to constitute an important sector of Canada's population. Already in 1941, 3,715,072 persons were recorded as residents of the twelve metropolitan areas defined by the census of that year,* accounting for 32.3 p.c. of the total population. By 1956, 6,281,598 persons or 39.1 p.c. of the total population resided in the fifteen metropolitan areas of the country. Of the total metropolitan population reported in the 1956 Census, 47.2 p.c. were residents of metropolitan Montreal and Toronto with populations of 1,621,000 and 1,358,000 respectively. Of the remaining thirteen metropolitan areas, one showed nearly 670,000 residents, six had more than 200,000 each, and all others but two had more than 100,000 each.

The population growth over the period between 1941 and 1956 in the fifteen metropolitan areas distinguished in the last census is summarized in Table VII. The figures for 1941 and 1951 are adjusted according to the 1956 definition except for an omission of the 1941 population in a few unorganized peripheral areas of Calgary, Edmonton, and Victoria which is not possible to identify. No data are available on the population of the metropolitan area of St. John's, Newfoundland, for 1941.

*They were Halifax, Hamilton, London, Montreal, Ottawa, Quebec, Saint John, Toronto, Vancouver, Victoria, Windsor, and Winnipeg. Calgary, Edmonton, and St. John's, Newfoundland, have since been added to the census metropolitan areas.

Accroissement de la population des zones métropolitaines de recensement, 1941-1956. — Comme il ressort des conclusions déjà énoncées, l'urbanisation au Canada au cours des dernières années s'est caractérisée par l'expansion du centre métropolitain où la vie sociale et économique de quelques banlieues fait corps avec celle du noyau. Les fortes agglomérations qui s'étendent à l'extérieur du noyau tout en étant intégrées à l'organisation métropolitaine ont fini par former un secteur important de la population canadienne. En 1941, on comptait déjà 3,715,072 résidents dans les 12 zones métropolitaines du recensement,* soit 32.3 p. 100 de la population totale. En 1956, 6,281,598 personnes, ou 39.1 p. 100 de la population totale, demeuraient dans les quinze zones métropolitaines du pays. Les zones métropolitaines de Montréal et de Toronto comptaient 47.2 p. 100 de la population métropolitaine au recensement de 1956, soit 1,621,000 à Montréal et 1,358,000 à Toronto. Une des treize autres zones métropolitaines comptait près de 670,000 habitants, six en avaient plus de 200,000 chacune et les autres, sauf deux, plus de 100,000 chacune.

Le tableau VII récapitule l'accroissement de la population, de 1941 à 1956, des quinze zones métropolitaines du dernier recensement. La statistique de 1941 et de 1951 est rectifiée suivant la définition de 1956, à part l'omission pour 1941 des résidents de quelques banlieues non organisées de Calgary, d'Edmonton et de Victoria qu'il est impossible de repérer. La statistique de la zone métropolitaine de Saint-Jean (T.-N.) n'est pas disponible pour 1941.

*Halifax, Hamilton, London, Montréal, Ottawa, Québec, Saint-Jean (N.-B.), Toronto, Vancouver, Victoria, Windsor et Winnipeg. On y a ajouté depuis Calgary, Edmonton et Saint-Jean (T.-N.).

TABLE VII. Population increase in the census metropolitan areas, cities proper, and "fringe" areas, 1941-1956

TABLEAU VII. Accroissement de la population dans les zones métropolitaines de recensement, les villes proprement dites et les banlieues, 1941-1956

Area Zone	Census metropolitan area Zone métropolitaine de recensement						City proper Ville proprement dite		
	Population			P.c. increase Augmentation procentuelle			Population		
	1941	1951	1956	1941-1951	1951-1956	1941-1956	1941	1951	1956
Total	4,077,902	5,263,383	6,281,598	27.4¹	19.3	52.1¹	3,072,285	3,596,854	3,919,448
Calgary	93,021	140,645	200,449	51.2	42.5	115.5	88,904	129,060	181,780
Edmonton	97,842	173,748	251,004	77.6	44.5	156.5	93,817	159,631	226,002
Halifax	98,636	133,931	164,200	35.8	22.6	66.5	70,488	85,589	93,301
Hamilton	208,450	272,327	327,831	30.6	20.4	57.3	166,337	208,321	239,625
London	97,210	128,977	154,453	32.7	19.8	58.9	78,134	95,343	101,693
Montréal	1,145,282	1,395,400	1,620,758	21.8	16.2	41.5	903,007	1,021,520	1,109,439
Ottawa	233,606	292,476	345,460	25.2	18.1	47.9	154,951	202,045	222,129
Québec	224,756	274,827	309,959	22.3	12.8	37.9	150,757	164,016	170,703
Saint John	70,927	78,337	86,015	10.4	9.8	21.3	51,741	50,779	52,491
St. John's	—	67,313	77,991	—	15.9	—	—	52,873	57,078
Toronto	909,928	1,117,470	1,358,028	22.8	21.5	49.2	667,457	675,754	667,706
Vancouver	393,170	561,960	665,017	42.9	18.3	69.1	275,353	344,833	365,844
Victoria	75,560	108,285	125,447	43.3	15.8	66.0	44,068	51,331	54,584
Windsor	129,577	163,618	185,865	26.3	13.6	43.4	105,311	120,049	121,980
Winnipeg	299,937	354,069	409,121	18.0	15.5	36.4	221,960	235,710	255,093
City proper Ville proprement dite			"Fringe" area Banlieue						
P.c. increase Augmentation procentuelle			Population			P.c. increase Augmentation procentuelle			
	1941-1951	1951-1956	1941-1956	1941	1951	1956	1941-1951	1951-1956	1941-1956
Total	15.4¹	9.0	25.7¹	1,005,617	1,666,529	2,362,150	64.3¹	41.7	132.8¹
Calgary	45.2	40.8	104.5	4,117	11,585	18,669	181.4	61.1	353.5
Edmonton	70.2	41.6	140.9	4,025	14,117	25,002	250.7	77.1	521.2
Halifax	21.4	9.0	32.4	28,148	48,342	70,899	71.7	46.7	151.9
Hamilton	25.2	15.0	44.1	42,113	64,006	88,206	52.0	37.8	109.5
London	22.0	6.7	30.2	19,076	33,634	52,760	76.3	56.9	176.6
Montréal	13.1	8.6	22.9	242,275	373,880	511,319	54.3	36.8	111.0
Ottawa	30.4	9.9	43.4	78,655	90,431	123,331	15.0	36.4	56.8
Québec	8.8	4.1	13.2	73,999	110,811	139,256	49.7	25.7	88.2
Saint John	1.9	3.4	1.4	19,186	27,558	33,524	43.6	21.6	74.7
St. John's	—	8.0	—	—	14,440	20,913	—	44.8	—
Toronto	1.2	1.2	2	242,471	441,716	690,322	82.2	56.3	184.7
Vancouver	25.2	6.1	32.9	117,817	217,127	299,173	84.3	37.8	153.9
Victoria	16.5	6.3	23.9	31,492	56,954	70,863	80.9	24.4	125.0
Windsor	14.0	1.6	15.8	24,266	43,569	63,885	79.5	46.6	163.3
Winnipeg	6.2	8.2	14.9	77,977	118,359	154,028	51.8	30.1	97.5

Note. The figures for the total metropolitan population in 1941 and 1951 are adjusted according to the 1956 definition except for an omission of the 1941 population in a few unorganized areas in the peripheries of Calgary, Edmonton, and Victoria. The figures for the population in the cities proper are based on the areas of the respective census dates. — Nota. La statistique de la population métropolitaine de 1941 et de 1951 est rectifiée suivant la définition de 1956, à part l'omission pour 1941 des résidents de quelques banlieues non organisées de Calgary, d'Edmonton et de Victoria. La statistique de la population des villes proprement dites se fonde sur leur territoire à chaque recensement.

1. Not including St. John's, Newfoundland. — Sans Saint-Jean (T.-N.).

2. Less than 0.05 p.c. — Moins de 0.05 p. 100.

Over the fifteen years under consideration, the metropolitan population increased by a little over 2.1 million or 52.1 p.c.¹ Of this increase, slightly more than one million occurred during the first ten years and the remainder in the following five years. The rate of total metropolitan growth has thus been accelerating: in the 1941-51 period the average annual rate of increase was less than 2.5 p.c., while in the 1951-56 period it approached 3.7 p.c. This remarkable upturn in the metropolitan growth rate occurred despite the fact that over the last five years the population in many of the central cities increased only slowly and in one actually declined. Obviously, the spectacular suburban growth in recent years accounted in large measure for this acceleration of the growth rate for the metropolitan population as a whole.

During the 1941-51 period the rate of population growth in the metropolitan "fringe" was more than four times as high as that in the cities proper. In the subsequent five years the ratio of the suburban to the city growth rate was even higher. Moreover, the "fringe" areas claimed a far greater proportion of the total metropolitan increase than the central cities: over the 1941-51 period the suburban increase accounted for 58 p.c. of the total metropolitan gain, and in the following five years for 68 p.c. Consequently, the "fringe" population grew by more than 130 p.c. in fifteen years, whereas the population in the cities proper increased by only 26 p.c. Reflecting this trend towards progressive expansion of the suburban population, the proportion of the total metropolitan population reported in the "fringe" parts rose significantly. In 1941 it was less than a quarter of the metropolitan total; in 1956 it was nearly two-fifths.²

Despite the phenomenal expansion of the suburban population, the slow rate of growth in the cities proper did have an effect of depressing the total metropolitan growth rate. Throughout the fifteen years from 1941 to 1956, the rate of population growth for the metropolitan areas as a whole lagged behind that for the rest of the urban population. As is indicated in Table VIII, the total metropolitan population increased at a rate about 30 p.c. lower in the 1941-51 period and nearly 20 p.c. lower in the 1951-56 period than the growth rate for the non-metropolitan urban population. As a result, the proportion of the urban total enumerated in the metropolitan areas tended to drop: it was 62.3 p.c. in 1941, but was 58.6 p.c. in 1956. Even then, the increment to the metropolitan population in each period represented approximately half the national increase, and the dominance of the metropolitan community in the urban settlement of the nation has continued.

1. In the following discussion, St. John's, Newfoundland, is excluded from consideration for the 1941-56 period as well as for the 1941-51 period, but is included for the 1951-56 period.

2. Even the above figures indicating spectacular growth of the metropolitan "fringe" tend to underestimate the actual suburban development, since no account is taken of the fact that in a few metropolitan areas some rapidly expanding suburban communities lost population to the central cities through annexation.

Au cours des quinze années, la population métropolitaine a augmenté d'un peu plus de 2,100,000 ou de 52.1 p. 100,¹ dont un peu plus d'un million durant les dix premières années et un million les cinq années suivantes. L'accroissement métropolitain s'est donc accéléré; en effet, de 1941 à 1951, la population métropolitaine s'est accrue à raison de moins de 2.5 p. 100 par année, mais, de 1951 à 1956, le taux annuel moyen a été de 3.7 p. 100. Cette ascension remarquable du taux d'accroissement métropolitain s'est effectuée en dépit du fait que, les cinq dernières années, la population de plusieurs villes centrales n'a augmenté que lentement et a même diminué dans l'une d'elles. De toute évidence, c'est l'accroissement phénoménal de la population suburbaine qui a le plus contribué à accélérer l'augmentation de la population métropolitaine dans son ensemble.

De 1941 à 1951, le taux d'accroissement de la périphérie métropolitaine a plus que quadruplé celui des villes proprement dites. De 1951 à 1956, la population suburbaine s'est accrue à une allure encore plus accentuée par rapport aux villes. De plus, les banlieues ont contribué beaucoup plus que les villes centrales à l'accroissement métropolitain; en effet, de 1941 à 1951, les banlieues ont compté 58 p. 100 de l'accroissement métropolitain et jusqu'à 68 p. 100 les cinq années suivantes. La population périphérique a donc augmenté de plus de 130 p. 100 en quinze ans, tandis que la population des villes proprement dites n'a avancé que de 26 p. 100. L'expansion progressive de la population périphérique se voit encore à l'augmentation assez forte de sa proportion par rapport à la population métropolitaine totale. En 1941, la périphérie comptait moins du quart de la population métropolitaine; en 1956, elle en comptait près des deux cinquièmes.²

Malgré l'expansion extraordinaire de la population suburbaine, la lenteur de l'accroissement des villes proprement dites a eu pour effet de réduire l'accroissement métropolitain total. De 1941 à 1956, l'ensemble de la population des zones métropolitaines n'a pas augmenté de pair avec le reste de la population urbaine. Comme l'indique le tableau VIII, la population métropolitaine totale a grossi moins vite que la population urbaine non métropolitaine, soit environ 30 p. 100 de moins de 1941 à 1951 et presque 20 p. 100 de moins de 1951 à 1956. Conséquemment, le pourcentage de la population métropolitaine par rapport à la population urbaine totale est tombé de 62.3 en 1941 à 58.6 en 1956. L'accroissement métropolitain durant chaque période formait quand même environ la moitié de l'accroissement national et l'urbanisation au pays a continué de présenter un caractère surtout métropolitain.

1. Dans les considérations qui suivent, il n'est pas tenu compte de Saint-Jean (T.-N.) pour la période 1941-1956 ni pour 1941-1951; il en est tenu compte pour 1951-1956.

2. Ces chiffres ne révèlent pas pleinement le développement réel des banlieues, puisqu'on ne tient pas compte du fait que, dans quelques zones métropolitaines, l'annexion aux villes centrales de certaines localités périphériques en pleine expansion a réduit d'autant la population périphérique.

TABLE VIII. Percentage increase of urban population by type of area, for Canada, 1941-1956
TABLEAU VIII. Augmentation procentuelle de la population urbaine, selon le genre de région,
Canada, 1941-1956

Type of area — Genre de région	1941-51 ¹	1951-56
All urban areas — Toutes régions urbaines	32.3	21.5
All metropolitan areas — Zones métropolitaines	27.4	19.6
Central cities — Villes centrales	15.4	9.0
"Fringe" areas — Banlieues	64.3	41.7
Other urban areas — Autres régions urbaines	40.3	24.7

1. Not including Newfoundland. — Sans Terre-Neuve.

Among individual metropolitan areas, marked variations in the pattern of growth were observed in both the 1941-51 and the 1951-56 period. In each period almost half of the total increase in the metropolitan population occurred in the two largest urban centres of the country—Montreal and Toronto. In relative terms, however, the more recently developing metropolitan areas of Calgary and Edmonton showed by far the fastest growth records. Within fifteen years, the population of Calgary increased by well over 100 p.c., and that of Edmonton by more than 150 p.c., while the rate of growth for all the metropolitan areas combined was only slightly above 50 p.c. In the ratio of population growth within the city limits to that in the "fringe" area, too, these two areas differed significantly from the rest of the metropolitan communities. In both Calgary and Edmonton more than 85 p.c. of the total increase occurred within the city limits; whereas in most other metropolitan areas the corresponding proportion was considerably less than 50 p.c. It should also be noted that even in 1956 more than 90 p.c. of the population in Calgary and Edmonton was concentrated within the cities proper. This is largely because the city areas of these recently developing metropolitan centres extend over much wider territories and are as yet less densely settled than the older metropolitan cities which had expanded rapidly at earlier dates. It is interesting to note, however, that the suburban population in these two areas, though as yet small in its absolute size, has been growing at an impressively rapid rate.

Among the remaining thirteen metropolitan areas, suburbanization has been much more advanced. In five of these areas, the proportion of the total metropolitan population living outside the administrative boundaries of the cities proper in 1956 amounted to more than 40 p.c. This is, of course, the consequence of a slow rate of growth within the city limits combined with a rapid expansion in the suburban population over the past ten or more years. In eight of the same thirteen areas, the suburban population increased by more than 100 p.c. in fifteen years, and in five of these eight areas by more than 150 p.c. Even the slowest rate of all, observed in the "fringe" area of Ottawa, was well over 50 p.c.; and even in this case the

L'accroissement de la population des diverses zones métropolitaines a connu de fortes variations tant en 1941-1951 qu'en 1951-1956. Durant chaque période, près de la moitié de l'accroissement métropolitain était attribuable aux deux plus grands centres urbains du pays, Montréal et Toronto. Proportionnellement, toutefois, les récentes zones métropolitaines de Calgary et d'Edmonton ont connu l'expansion de loin la plus rapide. En moins de 15 ans, la population de Calgary a plus que doublé et celle d'Edmonton s'est accrue de plus de 150 p. 100, alors que les autres zones métropolitaines n'ont connu un accroissement global que d'un peu plus de 50 p. 100. Même sous le rapport de l'accroissement proportionnel de la population de la ville proprement dite et de celle de la banlieue, ces deux zones ont différé beaucoup des autres centres métropolitains. A Calgary et à Edmonton, la ville proprement dite a compté plus de 85 p. 100 de l'accroissement total, comparativement à beaucoup moins de 50 p. 100 pour la plupart des autres zones métropolitaines. A noter aussi que même en 1956 plus de 90 p. 100 des résidents de Calgary et d'Edmonton habitaient la ville proprement dite. Cela tient au fait que ces nouveaux centres métropolitains ont une ville beaucoup plus étendue et moins densément peuplée encore aujourd'hui que les anciennes villes métropolitaines dont l'expansion rapide remonte déjà à quelques années. Toutefois, la population suburbaine de ces deux zones, malgré sa faible importance numérique, grandit de façon impressionnante.

Dans les treize autres zones métropolitaines, la population suburbaine a grossi beaucoup plus rapidement. Cinq d'entre elles comptaient en 1956 plus de 40 p. 100 de leurs résidents en dehors de la ville proprement dite. Cela tient à ce que depuis environ 10 ans la population a augmenté plutôt lentement dans les villes proprement dites et très rapidement dans les banlieues. En moins de 15 ans, la population suburbaine s'est accrue de plus de 100 p. 100 dans huit zones et de plus de 150 p. 100 dans cinq de ces dernières. Même le plus faible accroissement, celui de la périphérie d'Ottawa, a dépassé de beaucoup 50 p. 100; l'accroissement de la population suburbaine y aurait été proportionnellement beaucoup plus élevé si une localité importante n'avait été annexée à la

relative rate of population growth in the "fringe" area would have been greater, had not a substantial suburban area been annexed to the city over the last ten years. Particularly striking was the suburban growth in Toronto: the addition to its "fringe" population over the fifteen years since 1941 approached 450,000, of which more than half was the growth during the last five years. By contrast, the city proper of Toronto actually lost in the last five years more than 8,000 persons—nearly as many as it had gained during the preceding ten years. By 1956, therefore, Toronto's suburban population had exceeded the number reported within the city proper by more than 20,000. The growth of the city population was also slow in Saint John, Winnipeg, and Windsor, the rate of increase over the 1951-56 period ranging between only 1.4 p.c. and 15.8 p.c.

Components of Metropolitan Population Growth, 1951-1956. — Variations observed in the pattern and rate of population growth among the metropolitan areas are to be accounted for by differences in the effects of two factors—natural increase and net migration—upon their population. Data on the natural increase and the estimates of net migration over the 1951-56 period for the cities proper and the "fringe" parts of the fifteen metropolitan areas are given in Table IX.

TABLE IX. Components of population growth in the census metropolitan areas, the cities proper, and the "fringe" areas, 1951-1956

TABLEAU IX. Éléments de l'accroissement de la population des zones métropolitaines de recensement, des villes proprement dites et des banlieues, 1951-1956

Census metropolitan area — Zone métropolitaine de recensement	Metropolitan area — Zone métropolitaine					City proper — Ville proprement dite		
	Actual increase — Accroissement réel	Natural increase ¹ — Accroissement naturel ¹	Net migration ¹ — Migration nette ¹	Percentage of 1951 population — Pourcentage de la population de 1951		Actual increase — Accroissement réel	Natural increase — Accroissement naturel	Net migration — Migration nette
				Natural increase — Accroissement naturel	Net migration — Migration nette			
Total	1,018,215	463,641	554,574	8.8	10.5	322,594	293,198	29,396
Calgary	59,804	18,273	41,531	13.0	29.5	52,720	16,614	36,106
Edmonton	77,256	29,689	47,567	17.1	27.4	66,371	26,773	39,598
Halifax	30,269	15,493	14,776	11.6	11.0	7,712	8,844	1,132
Hamilton	55,504	24,715	30,789	9.1	11.3	31,304	18,747	12,557
London	25,476	10,231	15,245	7.9	11.8	6,350	6,822	472
Montréal	225,358	129,099	96,259	9.3	6.9	87,919	90,422	2,503
Ottawa	52,984	29,412	23,572	10.1	8.1	20,084	16,769	3,315
Québec	35,132	26,189	8,943	9.5	3.3	6,687	13,638	6,951
Saint John	7,678	7,355	323	9.4	0.4	1,712	4,739	3,027
St. John's	10,678	9,119	1,559	13.5	2.3	4,205	7,073	2,868
Toronto	240,558	80,721	159,837	7.2	14.3	- 8,048	36,178	- 44,226
Vancouver	103,057	35,579	67,478	6.3	12.0	21,011	17,538	3,473
Victoria	17,162	4,831	12,331	4.5	11.4	3,253	2,005	1,248
Windsor	22,247	15,741	6,506	9.6	4.0	1,931	9,966	8,035
Winnipeg	55,052	27,194	27,858	7.7	7.9	19,383	17,070	2,313

See footnote at end of table p. 18. — Voir renvoi à la fin du tableau p. 18.

ville au cours des dix dernières années. L'accroissement suburbain de Toronto est particulièrement frappant, car de 1941 à 1956 la population périphérique s'y est accrue de presque 450,000, dont plus de la moitié durant les cinq dernières années. Par contre, la ville proprement dite a perdu plus de 8,000 personnes durant ces cinq dernières années, soit presque autant qu'elle en avait gagné les dix années précédentes. En 1956, Toronto comptait au delà de 20,000 personnes de plus dans la périphérie que dans la ville proprement dite. La population de la ville proprement dite a grossi plutôt lentement à Saint-Jean (N.-B.), à Winnipeg et à Windsor, où l'accroissement a varié de 1.4 à 15.8 p. 100 de 1951 à 1956.

Éléments de l'accroissement de la population métropolitaine, 1951-1956. — Les divergences observées dans la nature et le rythme de l'accroissement de la population des zones métropolitaines tiennent à deux facteurs, l'accroissement naturel et la migration nette, qui ont influé diversement sur leur population. Le tableau IX donne l'accroissement naturel et une estimation de la migration nette des villes proprement dites et des banlieues des quinze zones métropolitaines de 1951 à 1956.

TABLE IX. Components of population growth in the census metropolitan areas, the cities proper, and the "fringe" areas, 1951-1956 — Concluded

TABLEAU IX. Éléments de l'accroissement de la population des zones métropolitaines de recensement, des villes proprement dites et des banlieues, 1951-1956 — fin

Census metropolitan area — Zone métropolitaine de recensement	City proper Ville proprement dite		"Fringe" area Banlieue				Percentage of 1951 population — Pourcentage de la population de 1951	
	Natural increase — Accroissement naturel	Net migration — Migration nette	Actual increase — Accroissement réel	Natural increase ¹ — Accroissement naturel ¹	Net migration ¹ — Migration nette ¹	Natural increase — Accroissement naturel	Net migration — Migration nette	
Total	8.2	0.8	695,621	170,443	525,178	10.2	31.5	
Calgary	12.9	28.0	7,084	1,659	5,425	14.3	46.8	
Edmonton	16.8	24.8	10,885	2,916	7,969	20.7	56.4	
Halifax	10.3	1.3	22,557	6,649	15,908	13.8	32.9	
Hamilton	9.0	6.0	24,200	5,968	18,232	9.3	28.5	
London	7.2	0.5	19,126	3,409	15,717	10.1	46.7	
Montréal	8.9	0.2	137,439	38,677	98,762	10.3	26.4	
Ottawa	8.3	1.6	32,900	12,643	20,257	14.0	22.4	
Québec	8.3	4.2	28,445	12,551	15,894	11.3	14.3	
Saint John	9.3	6.0	5,966	2,616	3,350	9.5	12.2	
St. John's	13.4	5.4	6,473	2,046	4,427	14.2	30.7	
Toronto	5.4	6.5	248,606	44,543	204,063	10.1	46.2	
Vancouver	5.1	1.0	82,046	18,041	64,005	8.3	29.5	
Victoria	3.9	2.4	13,909	2,826	11,083	5.0	19.5	
Windsor	8.3	6.7	20,316	5,775	14,541	13.3	33.4	
Winnipeg	7.2	1.0	35,669	10,124	25,545	8.6	21.6	

1. Estimated for a small portion of the "fringe" population for which direct vital statistics data are not available. — Estimations dans le cas d'une faible portion de la population suburbaine, dont la statistique de l'état civil n'est pas disponible.

For the metropolitan areas as a whole, slightly more than half the total growth over the five years from 1951 to 1956 was due to net migration and the remainder to natural increase. In relation to the total metropolitan population enumerated at the 1951 Census, the addition by net migration during the five years was 10.5 p.c., while that by natural increase was 8.8 p.c. These figures, however, conceal a striking difference between the cities proper and the "fringe" areas in their relative gain through migration.

The proportion of the total population increase accounted for by net migration over the 1951-56 period was less than 10 p.c. in the cities proper, but more than 75 p.c. in the "fringe" areas. Correspondingly, the five-year rate of growth due to migration for the metropolitan cities was less than 1 p.c., whereas that for the "fringe" areas was 32 p.c. It should be noted further that eight of the cities actually lost population through migration, although the loss was quite small except for Toronto. Even among the others which gained popu-

Pour l'ensemble des zones métropolitaines, un peu plus de la moitié de l'accroissement total de 1951 à 1956 tient à la migration nette et le reste, à l'accroissement naturel. Au regard de la population métropolitaine totale dénombrée au recensement de 1951, l'accroissement dû à la migration nette a été de 10.5 p. 100 de 1951 à 1956, et l'accroissement naturel, de 8.8 p. 100. Ces chiffres, toutefois, marquent une différence frappante entre les villes proprement dites et les banlieues quant à l'accroissement relatif dû à la migration.

La migration nette de 1951 à 1956 a orienté moins de 10 p. 100 de l'accroissement de la population vers les villes proprement dites, mais plus de 75 p. 100 vers les banlieues. Du même coup, la migration nette a grossi la population des villes métropolitaines d'à peine 1 p. 100 et celle des banlieues de 32 p. 100. En outre, dans huit des villes, la migration a même fait baisser la population, mais bien peu, sauf à Toronto. Même dans celles où la migration a grossi la population, l'accroissement qui en est résulté a été négligeable en général. Ce n'est que dans les

lation through migration, the increase on this account was in general negligible; it was only in the more recently developing cities of Calgary and Edmonton that net migration gain was an important factor in the total city growth.

In every one of the "fringe" areas, on the other hand, net migration formed a larger portion of the total growth than natural increase; and in most areas the rate of growth due to migration was substantially higher than the rate due to natural increase. Most remarkable was the magnitude of migration gain in the "fringe" area of Toronto where it exceeded 204,000 and amounted to 46 p.c. of the 1951 population. In relative terms, the record of net migration gain for London, Ontario, was just as impressive. The five-year rates of increase due to migration for the "fringe" areas of Calgary and Edmonton were even higher, although the actual numbers of net migrants for these areas were as yet quite small. In 1956, therefore, around one out of every three residents in the suburban areas of Calgary, Edmonton, London, and Toronto was a migrant who had moved there within the preceding five years.

Obviously, the figure of net migration cannot be used as a measure of the total volume of migration to and from a given area; it represents merely the net balance of the two opposing streams of movement over a specified period of time. When the figures of net migration for the fifteen metropolitan areas are taken as a whole, however, there emerges an overall pattern of population redistribution affecting these areas. The data given above in Table IX imply that some of the older cities which had been important receiving areas for migrants at earlier stages of their development have been approaching the point where further additions of any size to their population will have to take place in the suburban areas outside the city boundaries. Although the cityward flow of migration has been undoubtedly continuing, its force has thus been counteracted increasingly by the mounting outflow of city residents into suburban communities.

Not only in the rate of migration gain but also in the rate of natural increase the metropolitan "fringe" population surpassed the central city population. Although the contrast between the two types of areas in the rate of natural increase was not as sharp as in the rate of migration gain, the difference in favour of the "fringe" population growth was observed in every metropolitan area. The higher rate of natural increase for the suburban population was in large measure a reflection of the more favourable marital status and age composition of women in the "fringe" areas than in the cities proper. This fact is indicated by the data on married women for the metropolitan areas presented in Table X. The proportion of the married women to the total female population in each age group above 20 was appreciably higher in the "fringe" areas than in the cities proper. The contrast in this respect between the two types of areas was particularly marked in the presumably most

villes métropolitaines récentes de Calgary et d'Edmonton que la migration nette a augmenté la population de la ville de façon tangible.

D'autre part, dans toutes les banlieues, la migration nette a contribué plus que l'accroissement naturel à l'augmentation totale; dans presque toutes les banlieues, le taux en a été considérablement plus élevé que celui de l'accroissement naturel. La banlieue de Toronto a connu la migration nette la plus imposante, soit plus de 204,000 habitants et 46 p. 100 de la population de 1951. La migration nette signalée à London (Ont.) a marqué un pourcentage tout aussi imposant. Dans la banlieue de Calgary et d'Edmonton la migration nette a donné lieu à un pourcentage encore plus élevé d'accroissement, même si numériquement elle était encore plutôt faible. En 1956, environ le tiers des résidents des banlieues de Calgary, d'Edmonton, de London et de Toronto s'y étaient établis au cours des cinq années précédentes.

De toute évidence, le chiffre de la migration nette ne peut indiquer le nombre d'immigrants ou d'émigrants d'une région donnée; il ne représente que le solde net de ces deux courants pendant un temps donné. Toutefois, la migration nette de l'ensemble des quinze zones métropolitaines révèle une orientation générale de la nouvelle répartition de la population quant à ces zones. On peut déduire du tableau IX que certaines des anciennes villes qui avaient reçu une forte migration dans les débuts de leur expansion ont une population tellement concentrée que tout accroissement important devra intervenir dans la banlieue de la ville proprement dite. La migration vers la ville centrale s'est sans doute continuée, mais elle a perdu graduellement de son intensité du fait qu'un nombre croissant de résidents du noyau urbain s'établissaient en banlieue.

C'est non seulement par le pourcentage de la migration nette mais aussi par celui de l'accroissement naturel que la banlieue métropolitaine l'a emporté sur la ville centrale. Même si le pourcentage en a été beaucoup moins marqué que celui de la migration, l'accroissement naturel a été plus grand dans la banlieue que dans la ville proprement dite de toutes les zones métropolitaines. Cela tenait en bonne partie à ce que la répartition selon l'état matrimonial et selon l'âge des femmes des banlieues était plus favorable que celle des femmes des villes proprement dites. Voilà bien ce qu'indique le tableau X au sujet des femmes mariées des zones métropolitaines. Dans chaque groupe d'âge de plus de 20 ans, le pourcentage des femmes mariées par rapport à la population féminine totale était sensiblement plus élevé dans les banlieues que dans les villes proprement dites. L'écart en était particulièrement marqué dans le cas du groupe le plus fécond (20 à 34 ans). De plus, le pourcentage des femmes mariées de moins de 45 ans

fertile group between 20 and 34 years of age. Furthermore, the proportion of the married women under 45 years of age in 1956 was considerably larger in the "fringe" areas than in the cities proper. Since this group accounted for the majority of births between 1951 and 1956, it is to be expected that the rate of natural increase for the "fringe" population should have been higher than that for the central city population.¹

1. For more details of the marital and family status of the metropolitan population, see the 1956 *Census Bulletin 3-4: Marital Status of the Population and the 1956 Census Bulletin 3-5: The Canadian Family.*

en 1956 était beaucoup plus grand dans les banlieues que dans les villes proprement dites. Comme c'est ce groupe qui a compté la majorité des naissances de 1951 à 1956, il fallait s'attendre que le pourcentage de l'accroissement naturel fût plus élevé dans les banlieues que dans les villes proprement dites.¹

1. Pour de plus amples détails sur l'état matrimonial et le statut familial de la population métropolitaine, voir le *Bulletin 3-4 du recensement de 1956: État matrimonial de la population*, et le *Bulletin 3-5: La famille canadienne.*

TABLE X. Number and percentage distribution of married women by specified age groups and percentage of total women married in each age group for the metropolitan areas, the cities proper, and the "fringe" areas, 1956

TABLEAU X. Répartition numérique et procentuelle des femmes mariées par groupe d'âge et pourcentage des femmes mariées de chaque groupe d'âge dans les zones métropolitaines, les villes proprement dites et les banlieues, 1956

Area — Région	15 and over — 15 et plus	15-19	20-24	25-34	35-44	45 and over — 45 et plus
Numerical distribution — Répartition numérique						
Metropolitan areas — Zones métropolitaines	1,498,977	16,016	127,688	440,992	389,400	524,881
Cities proper — Villes proprement dites	924,173	10,439	80,590	259,752	231,370	342,022
"Fringe" areas — Banlieues	574,804	5,577	47,098	181,240	158,030	182,859
Percentage distribution — Répartition procentuelle						
Metropolitan areas — Zones métropolitaines	100.0	1.1	8.5	29.4	26.0	35.0
Cities proper — Villes proprement dites	100.0	1.1	8.7	28.1	25.0	37.0
"Fringe" areas — Banlieues	100.0	1.0	8.2	31.5	27.5	31.8
Per cent married — Pourcentage des femmes mariées						
Metropolitan areas — Zones métropolitaines	64.6	8.2	52.8	80.9	82.6	60.6
Cities proper — Villes proprement dites	61.3	8.3	49.4	77.0	79.2	57.9
"Fringe" areas — Banlieues	70.8	8.0	59.7	87.4	88.2	66.2

The difference between the cities proper and the "fringe" areas in the age distribution as well as the proportion of the married population was in turn largely a consequence of migration. Not only has migration to the "fringe" areas added a substantial number to their population, but has also tended to reinforce the group of young couples at the relatively early stages of family formation. The cities proper, on the other hand, appears to have had a larger share of single migrants in the younger age groups and widowed migrants in the older age groups than the "fringe" areas. Although no direct measure of the characteristics of migrants is available from the 1956 Census, the statistics given in Table X suggest the preponderance of young families in the stream of migration to the metropolitan "fringe", many of whom may well have been out-migrants from the cities proper.

Si les villes proprement dites et les banlieues différaient quant à la répartition selon l'âge et quant à la proportion des gens mariés, cela tenait pour une bonne part à la migration. En augmentant considérablement la population suburbaine, la migration y a renforcé le groupe des époux relativement jeunes. Par contre, les villes proprement dites semblent avoir reçu plus de célibataires des premiers groupes d'âge et plus de veufs d'âge plutôt avancé que les banlieues. Même si le recensement de 1956 ne fournit pas de chiffres directs sur les caractéristiques de la migration, le tableau X laisse voir dans le flot de la migration vers la périphérie métropolitaine la prédominance des jeunes familles, dont plusieurs pouvaient fort bien être originaires de la ville proprement dite.

Changes in the Rural Farm and Non-Farm Population, 1951-1956. — The counterpart of the rapid growth of Canada's urban population over the 1951-56 period was a decline in the rural farm population.* As has been stated above, the urban population increased by 21.5 p.c. over this period, but the rural population as a whole grew by only 3.4 p.c. This slow growth of the rural population was actually the balance of the 12.9 p.c. increase in the non-farm population and the 5 p.c. decrease in the farm population. The trend towards a more or less steady decline in the farm population combined with a considerable growth in the rural non-farm population has been observed consistently ever since these two types of rural population were first identified and reported separately in the 1931 Census.** Between 1931 and 1941 the farm population decreased by about 4 p.c. Between 1941 and 1956 there was a further loss of about 15 p.c. By contrast, it is estimated that the rural non-farm population increased by over 25 p.c. between 1931 and 1941 and by roughly 30 p.c. between 1941 and 1956.

As is shown in Table XI, the 1956 Census recorded 2,631,587 persons as living on rural farms and 2,734,349 persons as living in rural non-farm areas. Reflecting the decline in the farm population over the five years from 1951 to 1956, the proportion of the total population of Canada found on rural farms dropped from 19.8 p.c. to 16.4 p.c. Over the same period, the proportion of the total population reported in rural non-farm areas remained more or less stable at around 17 p.c. despite an appreciable growth in this segment of the nation. This was due to the fact that the urban population increased at a much faster rate.

*The rural farm population is defined in the census as persons living on farms in rural localities, regardless of their economic or occupational activities. For details of the definition, see *The 1956 Census Reports*, Volume I, Introduction, p. xv.

**For an account of the trend in the rural farm and non-farm population changes prior to 1951, see *The 1951 Census Reports*, Volume X, Chapter II, pp. 43-46.

TABLE XI. Change in rural farm and non-farm population for Canada and the provinces, 1951-1956
TABLEAU XI. Changement de la répartition agricole et non agricole de la population rurale, Canada et provinces, 1951-1956

Province	Farm – Agricole			Non-farm – Non agricole		
	1956	1951 ¹	P.c. change	1956	1951 ¹	P.c. change
			— 1951-1956 — Changement procentuel			— 1951-1956 — Changement procentuel
Canada²	2,631,587	2,769,286	- 5.0	2,734,349	2,422,506	12.9
Newfoundland	10,138	15,509	-34.6	219,684	191,548	14.7
Prince Edward Island	43,112	46,757	-7.8	25,703	26,987	-4.8
Nova Scotia	95,381	110,198	-13.4	200,242	177,038	13.1
New Brunswick	125,011	144,257	-13.3	175,315	151,971	15.4
Québec	740,387	760,905	-2.7	647,153	579,435	11.7
Ontario	632,153	638,680	1.0	669,861	583,037	14.9
Manitoba	202,163	214,435	-5.7	137,294	122,526	12.1
Saskatchewan	360,651	398,279	-9.4	198,011	180,979	9.4
Alberta	327,201	339,376	-3.6	160,091	149,627	7.0
British Columbia	95,338	100,818	-5.4	276,659	239,648	15.4

1. Adjusted according to the 1956 definitions. — Suivant les définitions de 1956.

2. Including Yukon and Northwest Territories. — Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Changements dans la répartition agricole et non agricole de la population rurale, 1951-1956. — A l'encontre de l'accroissement rapide de la population urbaine de 1951 à 1956, la population rurale agricole a baissé.* Comme on l'a déjà indiqué, la population urbaine s'est accrue de 21.5 p. 100 durant cette période, tandis que la population rurale n'a augmenté que de 3.4 p. 100. De fait, l'accroissement plutôt lent de la population rurale était la résultante d'un accroissement de 12.9 p. 100 de la population non agricole et d'une baisse de 5 p. 100 de la population agricole. La diminution plus ou moins constante de la population agricole et l'accroissement considérable de la population rurale non agricole sont des phénomènes observés depuis (recensement de 1931) que la population rurale est divisée en ces deux catégories.** De 1931 à 1941, la population agricole a diminué d'environ 4 p. 100; de 1941 à 1956, elle a encore diminué et d'environ 15 p. 100. Par contre, on estime que la population rurale non agricole a augmenté de plus de 25 p. 100 de 1931 à 1941 et d'environ 30 p. 100 de 1941 à 1956.

Comme l'indique le tableau XI, le recensement de 1956 a dénombré 2,631,587 résidents ruraux agricoles et 2,734,349 résidents ruraux non agricoles. A preuve de la baisse de la population agricole de 1951 à 1956, le pourcentage des résidents ruraux agricoles par rapport à la population totale du Canada est tombé de 19.8 à 16.4. Durant la même période, le pourcentage de la population rurale non agricole est demeuré plus ou moins stable environ 17 p. 100, en dépit de l'accroissement appréciable de ce secteur. Cela tient à ce que la population urbaine a augmenté beaucoup plus rapidement.

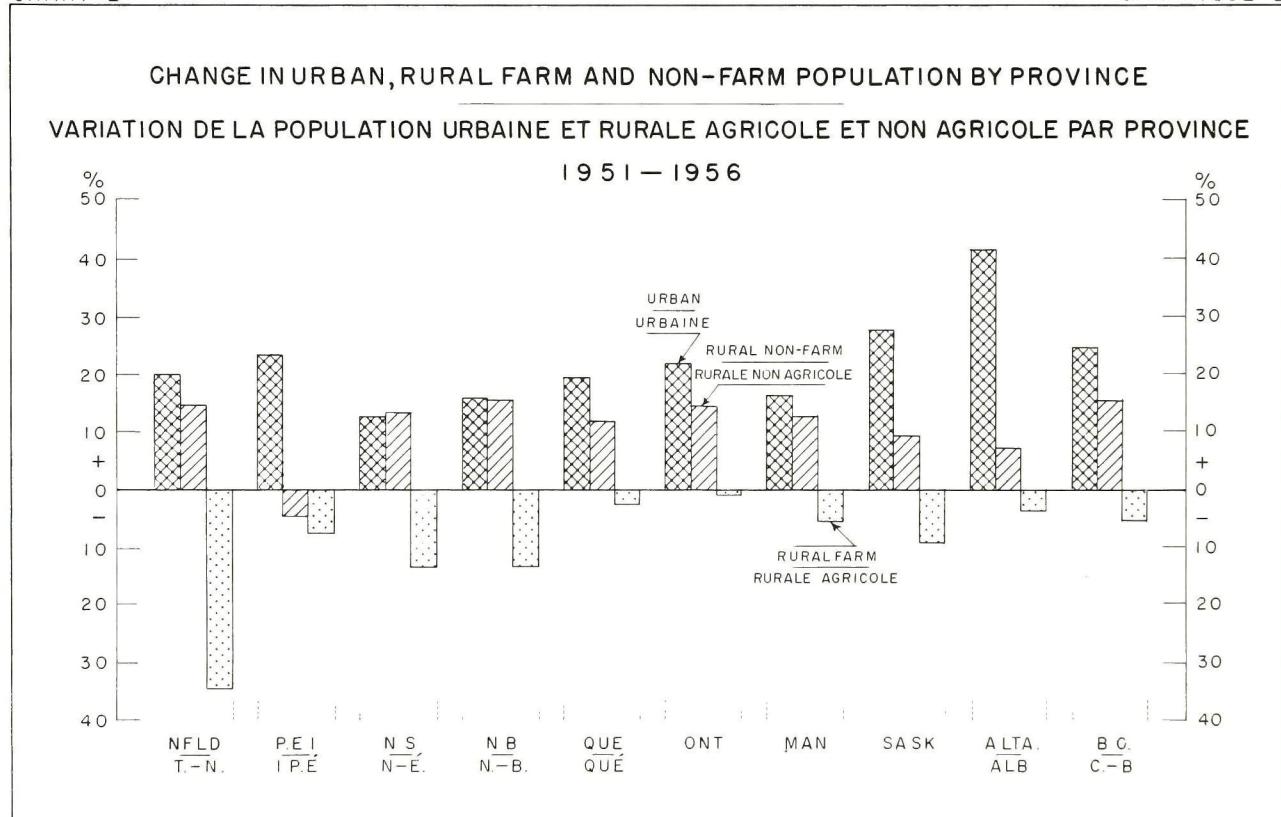
*Aux termes du recensement, la population rurale agricole comprend les personnes qui habitent une ferme située dans une localité rurale, peu importe leur activité économique ou professionnelle. Pour de plus amples détails, voir les *Rapports du recensement de 1956*, volume I, Introduction, page xv.

**Pour une étude de l'évolution de la population rurale agricole et non agricole avant 1951, voir *Recensement de 1951*, volume X, chapitre II, pages 43-46.

With the sole exception of Prince Edward Island, all the provinces showed an increase in their rural non-farm population between 1951 and 1956; and the variations among these provinces in the rate of growth of this segment of the population were only moderate. The rural farm population, on the other hand, decreased in every province. Moreover, the provincial rates of decline over this period in the rural farm population varied widely, ranging from 1 p.c. in Ontario to 34.6 p.c. in Newfoundland. In general, the rate of decline tended to be higher in the Atlantic Provinces, although the absolute size of the loss was largest in Saskatchewan where it amounted to 37,600.

CHART-2

GRAPHIQUE-2



Continuation of the historic trend towards a decline in the rural farm population over the 1951-56 period implies a large scale movement of people away from farms. Although the census definition of the farm population is based on place of residence rather than occupational association with agriculture, the sharp contrast between the rural farm population and the rest of Canada's population in the pattern of population change points also to a shift occurring in the occupational structure of the nation.

The observed decline in the rural farm population in Canada, as elsewhere, is primarily a reflection of the differential effect that recent technolo-

A l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, toutes les provinces ont accusé une augmentation de la population rurale non agricole de 1951 à 1956; le taux d'augmentation n'a guère varié d'une province à l'autre. Par contre, la population rurale agricole a baissé dans toutes les provinces. En outre, le pourcentage de la diminution a varié beaucoup, soit de 1 p. 100 en Ontario jusqu'à 34.6 p. 100 à Terre-Neuve; en général, la baisse a été plus marquée dans les provinces de l'Atlantique. La plus forte diminution numérique 37,600, est survenue en Saskatchewan.

Le fait que la population rurale agricole ait continué de baisser de 1951 à 1956 suppose un exode de la population agricole. Bien que le recensement fonde la définition de la population agricole sur le lieu de résidence plutôt que sur le caractère agricole de l'emploi, la population rurale a évolué d'une façon tellement différente du reste de la population qu'il faut y voir également une évolution de l'activité de l'ensemble de la population.

La baisse de la population rurale agricole observée au Canada comme ailleurs témoigne avant tout des effets particuliers que le progrès technique,

logical advances and the accompanying social and economic changes have had upon various types of communities. The declining demand for agricultural labour due to the progressive mechanization of farm operations has stimulated the movement of people from farms to urban areas. Increasingly wider use of machinery in agriculture and modern facilities of transportation has also led to the emergence of a group of farm operators who have moved out of farms to neighbouring towns and who are thus counted as urban residents. The unequal rates of growth observed among the non-agricultural population suggest further an appreciable volume of migration from rural non-farm areas to urban centres. Migration, of course, does not necessarily mean the one-way stream of movement from rural areas to urban centres. It may occur within each type of areas; it may flow from urban to rural areas; or it may even cross the national boundaries. By far the largest majority of migrants, however, are likely to be movers from rural communities to urban centres where employment opportunities in manufacturing industries, trade, and various services have been multiplying rapidly.

Differences in Sex Ratio Between Rural and Urban Population in 1956. — The large-scale redistribution of population in Canada which has been gathering momentum in recent years has served as an important factor in altering not only the size and the rate of growth of local populations but also their structure. Since migration tends to be selective with respect to age, sex, and various other characteristics of population, such drastic shifts in population distribution as were observed in Canada in recent years are bound to intensify the structural differences among local populations. Details of the variations in the age composition as well as the marital and family status of Canada's population among different types of communities are presented in the *1956 Census Bulletins* 3-3, 3-4, and 3-5. Here, attention will be directed only to rural-urban differences in the sex structure of the population recorded in the 1956 Census.

As is shown in Table XII, the ratio of men to 100 women 15 years of age and over for Canada as a whole was 102.2 in 1956. The slight male excess in the national population is largely due to the fact that there have always been more males than females among immigrants. Among different types of communities the sex composition was strikingly uneven. Suggesting the predominance of female migrants from rural areas—particularly farms—to urban centres, the sex ratio was considerably higher than 100 in both the rural farm and the rural non-farm areas, whereas it was somewhat below 100 for all the urban size groups. The imbalance between the two sexes was most pronounced in the rural farm areas where about 22 p.c. more males than females were reported in the 1956 Census. The contrasting excess of women over men in the urban areas was much less marked, because in recent years the generally male-dominated immigration tended to

accompagné de ses répercussions socio-économiques, a eu sur les divers genres de collectivités. La demande de main-d'œuvre agricole a baissé devant l'invasion des machines agricoles, forçant ainsi bien des gens à quitter la ferme. L'utilisation croissante de la machine et les moyens de transport modernes ont également permis à des exploitants agricoles de quitter la ferme pour s'établir dans une ville avoisinante et compter ainsi parmi les résidents urbains. La diversité des taux d'accroissement chez la population rurale non agricole suppose également une assez forte migration des centres ruraux non agricoles vers les centres urbains. Certes, la migration ne s'effectue pas que dans le sens rural—urbain; elle peut se produire entre deux régions de même nature, d'un centre urbain à une région rurale, ou même d'un pays à l'autre. Mais les migrants, pour la plupart, vont habituellement des régions rurales aux centres urbains où les industries manufacturières, le commerce et les divers services ont multiplié les occasions d'emploi.

Définitions dans les taux de masculinité et de féminité de la population rurale et urbaine en 1956. — Les déplacements démographiques au Canada, qui ont pris tant d'ampleur ces dernières années, ont contribué fortement à modifier non seulement l'importance numérique et le taux d'accroissement de la population des diverses localités, mais aussi leur composition. Comme la migration s'accorde mal avec certaines caractéristiques comme l'âge, le sexe ou d'autres, les changements radicaux de la répartition de la population observés au Canada ces dernières années étaient de nature à souligner davantage les différences de la structure démographique des diverses localités. Les *Bulletins* 3-3, 3-4 et 3-5 du recensement de 1956 indiquent en détail comment la composition de la population selon l'âge, l'état matrimonial et le statut familial varie suivant le genre de localité. Il n'est question ici que des différences entre les régions rurales et urbaines quant à la composition selon le sexe de la population comptée au recensement de 1956.

Comme l'indique le tableau XII, le taux de masculinité de la population de 15 ans et plus était de 102.2 en 1956 pour l'ensemble du Canada. Le léger excédent d'hommes tient surtout à ce que les hommes sont toujours plus nombreux que les femmes parmi les immigrants. La répartition selon le sexe varie beaucoup selon les genres de localités. Il semble que l'élément féminin a prédominé dans la migration hors des régions rurales (surtout agricoles) vers les centres urbains, car le taux de masculinité est très supérieur à 100 dans les régions rurales tant agricoles que non agricoles, tandis qu'il est un peu inférieur à 100 dans tous les groupes urbains. La disparité numérique des deux sexes est le plus marquée dans les régions rurales agricoles, où le recensement de 1956 a dénombré 22 p. 100 plus d'hommes que de femmes. La prédominance de l'élément féminin dans les régions urbaines est moins marquée, car les immigrants des dernières années, chez qui l'élément masculin pré-

concentrate in urban centres and thus to counteract the effect of disproportionately heavy female migration from rural to urban areas of the country. Among the urban size groups, the metropolitan centres of 100,000 population and over and the medium-sized cities in the size group, 10,000-29,999, showed the lowest sex ratio.

domine habituellement, ont eu tendance à se concentrer dans les centres urbains et à compenser ainsi l'intensité disproportionnée de la migration féminine hors des régions rurales vers les régions urbaines. Les centres métropolitains de 100,000 habitants et plus et les villes de 10,000 à 29,999 habitants ont accusé les taux de masculinité le plus faibles.

TABLE XII. The distribution by sex and the sex ratio of population 15 years of age and older, for Canada, rural farm and non-farm, and urban size groups, 1956

TABLEAU XII. Répartition selon le sexe et rapport de masculinité de la population de 15 ans et plus dans les régions rurales agricoles et non agricoles et les groupes urbains, Canada, 1956

Locality — Localité	Male — Hommes	Female — Femmes	Males per 100 females — Rapport de masculinité
Canada	5,488,060	5,367,521	102.2
Rural — Rurale	1,837,806	1,544,879	119.0
Farm — Agricole	901,245	739,233	121.9
Non-farm — Non agricole	936,561	805,646	116.2
Urban — Urbaine	3,650,254	3,822,642	95.5
100,000 and over — et plus	2,175,854	2,297,256	94.7
30,000- 99,999	485,845	505,165	96.2
10,000- 29,999	336,799	355,118	94.8
Under 10,000 — Moins de 10,000	651,756	665,103	98.0

TABULAR SECTION
—
SECTION TABULAIRE

TABLE 1. Numerical and percentage distribution of the population by rural and urban, for Canada and the provinces, 1901-1956
TABLEAU 1. Répartition numérique et procentuelle de la population rurale et urbaine, Canada et provinces, 1901-1956

Province and year Province et année	Total	Rural — Rurale	Urban — Urbaine	Percentage — Pourcentage		
				Total	Rural — Rurale	Urban — Urbaine
CANADA						
1901	5,371,315	3,381,153	1,990,162	100.0	62.9	37.1
1911	7,206,643	4,059,346	3,147,297	100.0	56.3	43.7
1921	8,787,949 ¹	4,530,506 ¹	4,257,443	100.0	51.6	48.4
1931	10,376,786	4,802,781	5,574,005	100.0	46.3	53.7
1941	11,506,655	4,958,329	6,548,326	100.0	43.1	56.9
1951	14,009,429	5,191,792	8,817,637	100.0	37.1	62.9
1956	16,080,791	5,365,936	10,714,855	100.0	33.4	66.6
Newfoundland						
1951	361,416	207,057	154,359	100.0	57.3	42.7
1956	415,074	229,822	185,252	100.0	55.4	44.6
Prince Edward Island						
1901	103,259	88,304	14,955	100.0	85.5	14.5
1911	93,728	78,758	14,970	100.0	84.0	16.0
1921	88,615	71,946	16,669	100.0	81.2	18.8
1931	88,038	70,855	17,183	100.0	80.5	19.5
1941	95,047	74,078	20,969	100.0	77.9	22.1
1951	98,429	73,744	24,685	100.0	74.9	25.1
1956	99,285	68,815	30,470	100.0	69.3	30.7
Nova Scotia						
1901	459,574	327,065	132,509	100.0	71.2	28.8
1911	492,338	305,410	186,928	100.0	62.0	38.0
1921	523,837	295,042	228,795	100.0	56.3	43.7
1931	512,846	279,439	233,407	100.0	54.5	45.5
1941	577,962	288,900	289,062	100.0	50.0	50.0
1951	642,584	287,236	355,348	100.0	44.7	55.3
1956	694,717	295,623	399,094	100.0	42.6	57.4
New Brunswick						
1901	331,120	243,977	87,143	100.0	73.7	26.3
1911	351,889	246,740	105,149	100.0	70.1	29.9
1921	387,876	253,632	134,244	100.0	65.4	34.6
1931	408,219	266,728	141,491	100.0	65.3	34.7
1941	457,401	282,290	175,111	100.0	61.7	38.3
1951	515,697	296,228	219,469	100.0	57.4	42.6
1956	554,616	300,326	254,290	100.0	54.2	45.8
Québec						
1901	1,648,898	1,018,942	629,956	100.0	61.8	38.2
1911	2,005,776	1,084,754	921,022	100.0	54.1	45.9
1921	2,360,510	1,132,414	1,228,096	100.0	48.0	52.0
1931	2,874,662	1,159,200	1,715,462	100.0	40.3	59.7
1941	3,331,882	1,274,935	2,056,947	100.0	38.3	61.7
1951	4,055,681	1,340,340	2,715,341	100.0	33.0	67.0
1956	4,628,378	1,387,540	3,240,838	100.0	30.0	70.0
Ontario						
1901	2,182,947	1,230,424	952,523	100.0	56.4	43.6
1911	2,527,292	1,192,862	1,334,430	100.0	47.2	52.8
1921	2,933,662	1,152,357	1,781,305	100.0	39.3	60.7
1931	3,431,683	1,190,315	2,411,368	100.0	34.7	65.3
1941	3,787,655	1,166,337	2,621,318	100.0	30.8	69.2
1951	4,597,542	1,221,717	3,375,825	100.0	26.6	73.4
1956	5,404,933	1,302,014	4,102,919	100.0	24.1	75.9
Manitoba						
1901	255,211	191,554	63,657	100.0	75.1	24.9
1911	461,394	268,880	192,514	100.0	58.3	41.7
1921	610,118	340,886	269,232	100.0	55.9	44.1
1931	700,139	357,633	342,506	100.0	51.1	48.9
1941	729,744	370,066	359,678	100.0	50.7	49.3
1951	776,541	336,961	439,580	100.0	43.4	56.6
1956	850,040	339,457	510,583	100.0	39.9	60.1
Saskatchewan						
1901	91,279	85,687	5,592	100.0	93.9	6.1
1911	492,432	412,930	79,502	100.0	83.9	16.1
1921	757,510	629,888	127,622	100.0	83.2	16.8
1931	921,785	734,664	187,121	100.0	79.7	20.3
1941	895,992	703,710	192,282	100.0	78.5	21.5
1951	831,728	579,258	252,470	100.0	69.6	30.4
1956	880,665	558,662	322,003	100.0	63.4	36.6
Alberta						
1901	73,022	61,171	11,851	100.0	83.8	16.2
1911	374,295	264,359	109,936	100.0	70.6	29.4
1921	588,454	411,284	177,170	100.0	69.9	30.1
1931	731,605	503,723	227,882	100.0	68.9	31.1
1941	796,169	530,640	265,529	100.0	66.6	33.4
1951	939,501	489,003	450,498	100.0	52.0	48.0
1956	1,123,116	487,292	635,824	100.0	43.4	56.6
British Columbia						
1901	178,657	95,823	82,834	100.0	53.6	46.4
1911	392,480	192,647	199,833	100.0	49.1	50.9
1921	524,582	230,272	294,310	100.0	43.9	56.1
1931	694,263	226,678	467,585	100.0	32.7	67.3
1941	817,861	263,003	554,858	100.0	32.2	67.8
1951	1,165,210	340,466	824,744	100.0	29.2	70.8
1956	1,398,464	371,997	1,026,467	100.0	26.6	73.4

Note. Urban population for the years from 1901 to 1931 represents the population residing in incorporated cities, towns, and villages of 1,000 and over and incorporated municipalities of this size range surrounding the larger cities which were later defined as parts of the census metropolitan areas. For 1941 the figures of urban population are adjusted according to the 1956 census definition except for a main omission of the population in the suburbs of the "other major urban areas" which were defined as the urban "fringe" of these areas in 1956. For 1951 the figures of urban population are adjusted exactly according to the 1956 definition. The remainder of the total population represents rural population. — Nota. La population urbaine de 1901 à 1931 désigne les résidents des villes et villages constitués de 1,000 habitants et plus et inclut les municipalités d'égale population situées en banlieue des grandes villes et plus tard incorporées dans les zones métropolitaines de recensement. La statistique de 1941 est rectifiée suivant la définition de 1956, à part l'omission importante des résidents des banlieues des "autres grandes agglomérations urbaines" qui, en 1956, constituaient la périphérie de ces centres. La statistique de la population urbaine de 1951 est rectifiée totalement suivant la définition de 1956. Le reste de la population forme la population rurale.

1. Includes 485 members of the Royal Canadian Navy. — Comprend 485 membres de la Marine royale canadienne.

TABLE 2. Number and population of incorporated cities, towns and villages of 1,000 and over, by size group, for Canada and the provinces, 1901-1956

TABLEAU 2 Nombre et population des cités, villes et villages constitués de 1,000 habitants et plus, par groupe d'importance numérique, Canada et provinces, 1901-1956

Province and year Province et année	Total		100,000 and over et plus		30,000 to - à - 99,999		5,000 to - à - 29,999		1,000 to - à - 4,999		
	No. — Nombre	Population	No. — Nombre	Population	No. — Nombre	Population	No. — Nombre	Population	No. — Nombre	Population	
CANADA ¹											
1901	325	1,867,260	2	475,770	7	343,266	53	503,187	263	545,037	
1911	401	3,007,576	4	1,080,960	9	488,748	77	782,771	311	655,097	
1921	474	3,977,064	6	1,658,697	9	495,566	94	1,057,965	365	764,836	
1931	533	5,160,901	7	2,328,175	13	696,680	118	1,305,304	395	830,742	
1941	580	5,853,603	8	2,645,133	19	928,367	125	1,370,375	428	909,728	
1951	734	7,511,539	10	3,260,939	24	1,147,888	172	1,947,128	528	1,155,584	
1956	834	8,842,206	11	3,661,994	28	1,394,055	215	2,511,245	580	1,274,912	
Newfoundland	1951	17	97,614	—	1	52,873	2	13,291	14	31,450	
	1956	24	132,029	—	1	57,078	2	31,098	21	43,853	
Prince Edward Island	1901	2	14,955	—	—	—	1	12,080	1	2,875	
	1911	3	14,970	—	—	—	1	11,203	2	3,767	
	1921	3	16,669	—	—	—	1	12,347	2	4,322	
	1931	3	17,183	—	—	—	1	12,361	2	4,822	
	1941	3	20,969	—	—	—	2	19,855	1	1,114	
	1951	4	24,685	—	—	—	2	22,434	2	2,251	
	1956	6	29,342	—	—	—	2	23,949	4	5,393	
Nova Scotia	1901	26	127,179	—	1	40,832	5	34,455	20	51,892	
	1911	33	180,797	—	1	46,619	10	86,007	22	48,171	
	1921	35	219,652	—	1	58,372	12	112,578	22	48,702	
	1931	35	223,215	—	1	59,275	12	117,169	22	46,771	
	1941	39	262,394	—	1	70,488	12	137,048	26	54,858	
	1951	41	296,935	—	2	116,906	11	118,188	28	61,841	
	1956	40	315,506	—	2	125,463	11	126,183	27	63,860	
New Brunswick	1901	10	76,641	—	1	40,711	2	16,143	7	19,787	
	1911	17	94,043	—	1	42,511	2	18,553	14	32,979	
	1921	22	120,192	—	1	47,166	3	31,172	18	41,854	
	1931	20	126,781	—	1	47,514	4	42,454	15	36,813	
	1941	22	141,366	—	1	51,741	4	46,669	17	42,956	
	1951	24	165,928	—	1	50,779	5	67,082	18	48,067	
	1956	24	196,409	—	2	88,494	7	68,127	15	39,788	
Québec	1901	82	595,616	1	267,730	1	68,840	12	128,298	68	130,748
	1911	104	892,024	1	467,986	1	78,710	16	172,019	86	173,309
	1921	134	1,203,698	1	618,506	1	95,193	23	269,369	109	220,630
	1931	169	1,683,400	2	949,171	2	96,195	29	345,927	136	292,107
	1941	200	1,986,644	2	1,053,764	5	209,019	34	369,857	159	354,004
	1951	259	2,602,276	2	1,185,536	5	247,548	65	747,789	187	421,403
	1956	307	3,116,395	2	1,280,142	7	342,573	90	1,047,068	208	446,612
Ontario	1901	171	879,793	1	208,040	3	150,543	25	225,565	142	295,645
	1911	175	1,252,207	1	376,538	3	215,331	35	361,856	136	298,482
	1921	187	1,630,800	3	743,887	2	99,550	41	476,193	141	311,170
	1931	195	2,015,665	3	913,626	4	195,156	53	606,497	135	300,386
	1941	210	2,269,266	4	1,094,056	7	269,058	53	597,110	146	309,042
	1951	224	2,687,710	4	1,206,169	12	503,864	57	634,638	151	343,039
	1956	238	3,010,017	5	1,353,133	12	531,585	66	761,887	155	363,412
Manitoba	1901	11	63,657	—	1	42,340	1	5,620	9	15,697	
	1911	15	181,251	1	136,035	—	3	27,214	11	18,002	
	1921	16	239,221	1	179,087	—	3	34,984	12	25,150	
	1931	20	294,491	1	218,785	—	4	45,731	15	29,975	
	1941	19	299,316	1	221,960	—	4	48,222	14	29,134	
	1951	31	358,857	1	235,710	—	7	84,327	23	38,820	
	1956	33	424,242	1	255,093	—	8	122,823	24	46,326	
Saskatchewan	1901	3	5,592	—	—	—	—	—	3	5,592	
	1911	14	79,502	—	1	30,213	3	32,081	10	17,208	
	1921	25	127,622	—	1	34,432	4	57,733	20	35,457	
	1931	33	187,121	—	2	96,500	6	52,515	25	38,106	
	1941	30	190,738	—	2	101,272	5	50,611	23	38,855	
	1951	38	251,018	—	2	124,587	6	70,657	30	55,774	
	1956	44	319,672	—	2	162,613	8	90,709	34	66,350	
Alberta	1901	5	11,851	—	—	—	—	—	5	11,851	
	1911	20	109,936	—	1	43,704	4	44,137	15	22,095	
	1921	27	177,170	—	2	122,126	2	20,731	23	34,313	
	1931	31	227,882	—	2	162,958	2	23,789	27	41,135	
	1941	29	250,605	—	2	182,721	2	25,183	25	42,701	
	1951	52	430,088	2	288,691	—	4	56,025	46	85,372	
	1956	61	612,523	2	407,782	—	7	96,919	52	107,822	
British Columbia	1901	14	82,834	—	—	—	6	71,884	8	10,950	
	1911	19	199,833	1	100,401	1	31,660	3	29,701	14	38,071
	1921	25	242,040	1	117,217	1	38,727	5	42,858	18	43,238
	1931	27	385,163	1	246,593	1	39,082	7	58,861	18	40,627
	1941	27	431,262	1	275,353	1	44,068	9	75,820	16	36,021
	1951	43	593,834	1	344,833	1	51,331	13	132,697	28	64,973
	1956	56	683,501	1	365,844	2	86,249	14	142,482	39	88,926

Note. Population figures for each census year are based on the area of the city, town or village at that date. — Nota. Les chiffres de la population pour chaque année de recensement reposent sur les superficies des cités, villes et villages constitués à cette date.

1. Including Yukon and Northwest Territories. — Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

TABLE 3. Population of incorporated cities, towns and villages of 5,000 and over in 1956, 1871-1956

TABLEAU 3. Population des cités, villes et villages constitués de 5,000 et plus en 1956, 1871-1956

Incorporated city, town or village — Cité, ville ou village constitué	County or census division — Comté ou division de recensement	Prov- ince	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1956
Ajax, t.—v.	Ontario	Ont.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5,683
Alma, t.—v.	Lac-St-Jean-Est	Qué.	—	—	—	—	850	6,782	6,449	7,975	10,822	10,822
Amherst, t.—v.	Cumberland	N.S.	—	—	3,781	4,964	8,973	9,998	7,450	8,620	9,870	10,301
Amos, t.—v.	Abitibi	Qué.	—	—	—	—	—	1,488	2,153	2,862	4,265	5,145
Arnprior, t.—v.	Renfrew	Ont.	1,714	2,147	3,341	4,152	4,405	4,077	4,023	3,895	4,381	5,137
Arvida, c.	Chicoutimi	Qué.	—	—	—	—	—	—	1,790	4,581	11,078	12,919
Asbestos, t.—v.	Richmond	"	—	—	783	2,224	2,189	4,396	5,711	8,190	8,969	8,969
Aylmer, t.—v.	Gatineau	"	1,650	1,762	1,945	2,291	3,109	2,970	2,835	3,115	4,375	5,294
Barrie, t.—v.	Simcoe	Ont.	3,398	4,854	5,550	5,949	6,420	6,936	7,776	9,725	12,514	16,851
Bathurst, t.—v.	Gloucester	N.B.	—	—	—	—	—	3,327	3,300	3,554	4,453	5,267
Beaconsfield, t.—v.	Île-de-Montréal	Qué.	—	—	—	—	375	578	641	706	1,888	5,496
Beauharnois, c.	Beauharnois	"	1,423	1,499	1,590	1,976	2,015	2,250	3,729	3,550	5,694	6,774
Beauport, t.—v.	Québec	"	—	—	—	—	—	3,240	3,242	3,725	5,390	6,735
Belleville, c.	Hastings	Ont.	7,305	9,516	9,916	9,117	9,876	12,206	13,790	15,710	19,519	20,605
Bowmanville, t.—v.	Durham	"	3,034	3,504	3,377	2,731	2,814	3,233	4,080	4,113	5,430	6,544
Bowness, t.—v.	Division No. 6	Alta.	—	—	—	—	—	—	—	—	2,922	6,217
Brampton, t.—v.	Peel	Ont.	2,090	2,920	3,252	2,748	3,412	4,527	5,532	6,020	8,389	12,587
Brandon, c.	Division No. 7	Man.	—	—	3,778	5,620	13,839	15,397	17,082	17,383	20,598	24,796
Brantford, c.	Brant	Ont.	8,107	9,616	12,753	16,619	23,132	29,440	30,107	31,948	36,727	51,869
Brockville, t.—v.	Leeds	"	5,102	7,609	8,791	8,940	9,374	10,043	9,736	11,342	12,301	13,885
Buckingham, t.—v.	Papineau	Qué.	1,301	1,479	2,239	2,936	3,854	3,835	4,638	4,516	6,129	6,781
Burlington, t.—v.	Halton	Ont.	—	1,068	1,325	1,119	1,831	2,709	3,046	3,815	6,017	9,127
Calgary, c.	Division No. 6	Alta.	—	—	—	4,091	43,704	63,305	83,761	88,904	129,060	181,780
Campbellton, t.—v.	Restigouche	N.B.	—	—	1,782	2,652	3,817	5,570	6,505	6,748	7,754	8,389
Camrose, c.	Division No. 10	Alta.	—	—	—	—	1,586	1,892	2,258	2,598	4,131	5,817
Cap-de-la-Madeleine	Champlain	Qué.	—	—	—	—	—	6,738	8,748	11,961	18,667	22,943
Charlesbourg	Québec	"	—	—	—	—	—	1,267	1,869	2,789	5,734	8,202
Charlottetown, c.	Queens	P.E.I.	7,872	10,345	10,098	10,718	9,883	10,814	12,361	14,821	15,887	16,707
Chatham, t.—v.	Northumberland	N.B.	—	—	—	4,868	4,666	4,506	4,017	4,082	5,223	6,332
Chatham, c.	Kent	Ont.	5,873	7,873	9,052	9,068	10,770	13,256	14,569	17,369	21,218	22,262
Chicoutimi, c.	Chicoutimi	Qué.	1,393	1,935	2,277	3,826	5,830	8,937	11,877	16,040	23,216	24,878
Chicoutimi-N., t.—v.	"	"	—	—	—	516	657	838	1,102	3,966	5,646	6,446
Chilliwack, c.	Division No. 4	B.C.	—	—	—	—	1,657	1,767	2,461	3,675	5,663	7,297
Coaticook, t.—v.	Stanstead	Qué.	1,160	2,682	3,086	2,880	3,165	3,554	4,044	4,414	6,341	6,492
Cobourg, t.—v.	Northumberland	Ont.	4,442	4,957	4,829	4,239	5,074	5,327	5,834	5,973	7,470	9,399
Collingwood, t.—v.	Simcoe	"	2,829	4,445	4,939	5,755	7,090	5,882	5,809	6,270	7,413	7,978
Corner Brook, c.	Division No. 5	Nfld.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	23,225
Cornwall, c.	Stormont	Ont.	2,033	4,468	6,805	6,704	6,598	7,419	11,126	14,117	16,899	18,158
Côte-St-Luc, t.—v.	Île-de-Montréal	Qué.	—	—	—	—	303	377	490	776	1,083	5,914
Cowansville, t.—v.	Mississquoi	"	—	573	639	699	881	1,094	1,859	3,486	4,431	5,242
Dalhousie, t.—v.	Restigouche	N.B.	—	—	—	—	1,650	1,958	3,974	4,508	4,939	5,468
Dartmouth, t.—v.	Halifax	N.S.	—	3,786	4,452	4,806	5,058	7,899	9,100	10,847	15,037	21,093
Dauphin, t.—v.	Division No. 13	Man.	—	—	—	1,135	2,815	3,885	3,971	4,662	6,007	6,190
Dawson Creek, vl.	" 10	B.C.	—	—	—	—	—	—	—	518	3,589	7,531
Dolbeau, t.—v.	Lac-St-Jean-Ouest	Qué.	—	—	—	—	—	—	2,032	2,847	4,307	5,079
Dorval, c.	Île-de-Montréal	"	—	—	—	481	1,005	1,466	2,052	2,048	5,293	14,055
Drummondville, c.	Drummond	"	—	900	1,955	1,450	1,725	2,852	6,609	10,555	14,341	26,284
Dundas, t.—v.	Wentworth	Ont.	3,135	3,709	3,546	3,173	4,299	4,978	5,026	5,276	6,846	9,507
Eastview, t.—v.	Carleton	"	—	—	—	—	3,169	5,324	6,686	7,966	13,799	19,283
Edmonton, c.	Division No. 11	Alta.	—	—	—	2,626	24,900	58,821	79,197	93,817	159,631	226,002
Edmundston, c.	Madawaska	N.B.	—	—	—	—	1,821	4,035	6,430	7,096	10,753	11,997
Estevan, t.—v.	Division No. 1	Sask.	—	—	—	141	1,981	2,290	2,936	2,774	3,935	5,264
Farnham, t.—v.	Mississquoi	Qué.	1,317	1,880	2,822	3,114	3,560	3,343	4,205	4,055	4,926	5,843
Flin Flon, t.—v.	Division No. 16	Man.	—	—	—	—	—	—	—	—	9,899	10,234
Forest Hill, vl.	York	Ont.	—	—	—	—	—	5,207	11,757	15,305	19,480	19,480
Fort Erie, t.—v.	Welland	Ont.	835	722	934	2,246	2,916	3,947	5,904	6,595	7,572	8,632
Fort Frances, t.—v.	Rainy River	"	—	—	—	—	1,611	3,109	5,470	5,897	8,038	9,005
Fort William, c.	Thunder Bay	"	—	—	—	3,633	16,499	20,541	26,277	30,585	34,947	39,464
Fredericton, c.	York	N.B.	6,006	6,218	6,502	7,117	7,208	8,114	8,830	10,082	16,018	18,303
Galt, c.	Waterloo	Ont.	3,827	5,187	7,535	7,866	10,299	13,216	14,006	15,346	19,207	23,738
Gatineau, t.—v.	Hull	Qué.	—	—	—	—	—	—	—	2,822	5,771	8,423
Georgetown, t.—v.	Halton	Ont.	1,282	1,471	1,509	1,313	1,583	2,061	2,288	2,562	3,452	5,942
Giffard, c.	Québec	Qué.	—	—	—	—	—	1,254	3,573	4,909	8,097	9,964
Glace Bay, t.—v.	Cape Breton	N.S.	—	—	—	6,945	16,562	17,007	20,706	25,147	25,586	24,416

Note. Population figures for each census year are based on the area of the city, town or village at that date. In many cases, therefore, these would not correspond with the 1956 areas due to later annexations, etc. — Nota. Les chiffres de la population pour chaque année de recensement, reposent sur les superficies des cités, villes et villages constitués à cette date. En conséquence, ils ne correspondent pas dans plusieurs cas aux superficies de 1956, en raison des annexions, etc. effectuées subséquemment.

TABLE 3. Population of incorporated cities, towns and villages of 5,000 and over in 1956, 1871-1956 - Continued

TABLEAU 3. Population des cités, villes et villages constitués de 5,000 et plus en 1956, 1871-1956 - suite

Incorporated city, town or village Cité, ville ou village constitué	County or census division Comté ou division de recensement	Province Province	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1956	
Goderich, t. - v.	Huron	Ont.	3,954	4,564	3,839	4,158	4,522	4,107	4,491	4,557	4,934	5,886	
Granby, c.	Shefford	Qué.	876	1,040	1,710	3,773	4,750	6,785	10,587	14,197	21,989	27,095	
Grande Prairie, t. - v.	Division No. 15	Alta.	-	-	-	-	-	1,061	1,464	1,724	2,664	6,302	
Grand'Mère, c.	Champlain	Qué.	-	-	-	2,511	4,783	7,631	6,461	8,608	11,089	14,023	
Guelph, c.	Wellington	Ont.	6,878	9,890	10,537	11,496	15,175	18,128	21,075	23,273	27,386	33,860	
Halifax, c.	Halifax	N.S.	29,582	36,100	38,437	40,832	46,619	58,372	59,275	70,488	85,589	93,301	
Hamilton, c.	Wentworth	Ont.	26,716	35,961	47,245	52,634	81,969	114,151	155,547	166,337	208,321	239,625	
Hawkesbury, t. - v.	Prescott	Alta.	1,671	1,920	2,042	4,150	4,400	5,544	5,177	6,263	7,194	7,929	
Hull, c.	Hull	Qué.	-	6,890	11,264	13,993	18,222	24,117	29,433	32,947	43,483	49,243	
Iberville, t. - v.	Iberville	“	1,497	1,847	1,710	1,512	1,905	2,454	2,778	3,454	5,185	6,270	
Ingersoll, t. - v.	Oxford	Ont.	4,022	4,318	4,191	4,573	4,763	5,150	5,233	5,782	6,524	6,811	
Jacques-Cartier, c.	Chambly	Qué.	-	-	-	-	-	-	-	-	22,450	33,132	
Jasper Place, t. - v.	Division No. 11	Alta.	-	-	-	-	-	-	-	-	9,139	15,957	
Joliette, c.	Joliette	Qué.	3,047	3,268	3,372	4,220	6,346	9,039	10,765	12,749	16,064	16,940	
Jonquières, c.	Chicoutimi	“	-	-	-	-	2,354	4,851	9,448	13,769	21,618	25,550	
Kamloops, c.	Division No. 6	B.C.	-	-	-	-	3,772	4,501	6,167	5,959	8,099	9,096	
Kapuskasing, t. - v.	Cochrane	Ont.	-	-	-	-	-	926	3,819	3,431	4,687	5,463	
Kelowna, c.	Division No. 3	B.C.	-	-	-	-	1,663	2,520	4,655	5,118	8,517	9,181	
Kénogami, t. - v.	Chicoutimi	Qué.	-	-	-	-	-	2,557	4,500	6,579	9,895	11,309	
Kenora, t. - v.	Kenora	Ont.	-	-	1,806	5,202	6,158	5,407	6,766	7,745	8,695	10,278	
Kimberley, c.	Division No. 1	B.C.	-	-	-	-	-	-	-	-	5,933	5,774	
Kingston, c.	Frontenac	Ont.	12,407	14,091	19,263	17,961	18,874	21,753	23,439	30,126	33,459	48,618	
Kitchener, c.	Waterloo	“	2,743	4,054	7,425	9,747	15,196	21,763	30,793	35,657	44,867	59,562	
L'Abord-à-Plouffe, t. - v.	Île-Jésus (Laval)	Qué.	-	2,406	3,761	5,561	10,699	1,011	1,227	1,773	4,604	8,099	
Lachine, c.	Île-de-Montréal	“	1,696	-	-	-	15,404	18,630	20,051	27,773	34,494	-	
Lachute, t. - v.	Argenteuil	“	-	-	1,751	2,022	2,407	2,592	3,906	5,310	6,179	6,911	
Lancaster, c.	St. John	N.B.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12,371	
La Prairie, t. - v.	Laprairie	Qué.	1,259	1,340	1,246	1,451	2,388	2,158	2,774	2,936	4,058	5,372	
LaSalle, t. - v.	Île-de-Montréal	“	-	-	-	-	726	2,362	4,651	11,633	18,973	-	
La Tuque, t. - v.	Champlain	“	-	-	-	-	2,934	5,603	7,871	7,919	9,538	11,096	
Lauzon, c.	Lévis	“	1,847	3,556	3,551	3,416	3,978	4,966	7,084	7,877	9,643	10,255	
Laval-des-Rapides, t. - v.	Île-Jésus (Laval)	“	-	-	-	-	-	1,989	2,716	3,242	4,998	11,248	
Leamington, t. - v.	Essex	Ont.	-	1,411	1,910	2,451	2,652	3,675	4,902	5,858	6,950	7,856	
Leaside, t. - v.	York	“	-	-	-	-	-	325	938	6,183	16,233	16,538	
LeMoigne, t. - v.	Chambly	Qué.	-	-	-	-	-	-	-	-	4,078	5,662	
Lethbridge, c.	Division No. 2	Alta.	-	-	-	2,072	8,050	11,097	13,489	14,612	22,947	29,462	
Lévis, c.	Lévis	Qué.	6,691	7,597	7,301	7,783	7,452	10,470	11,724	11,991	13,162	13,644	
Lindsay, t. - v.	Victoria	Ont.	4,049	5,080	6,081	7,003	6,964	7,620	7,505	8,403	9,603	10,110	
Lloydminster, t. - v. ¹	Division No. 17	Sask.	“	10	-	-	-	663	755	1,516	1,624	3,938	5,077
London, c.	Middlesex	Ont.	15,826	19,746	27,891	37,976	46,300	60,959	71,148	78,134	95,343	101,693	
Long Branch, vl.	York	“	-	-	-	-	-	-	3,962	5,172	8,727	10,249	
Longueuil, c.	Champlain	Qué.	2,083	2,355	2,757	2,835	3,972	4,682	5,407	7,087	11,103	14,332	
Mackayville, t. - v.	Stanstead	“	-	-	2,100	3,516	3,978	5,159	6,302	9,034	12,423	12,720	
Magog, c.	Abitibi	“	-	-	-	-	-	-	-	2,895	5,983	6,818	
Malartic, t. - v.	Gatineau	“	-	-	-	-	-	-	1,720	2,320	3,835	5,399	
Maniwaki, vl.	Matane	“	-	-	-	1,176	2,056	3,050	4,757	4,633	6,345	8,069	
Matane, t. - v.	Division No. 1	Alta.	-	-	-	1,570	5,608	9,634	10,300	10,571	16,364	20,826	
Medicine Hat, c.	Frontenac	Qué.	-	-	1,173	1,883	2,816	3,140	3,911	4,560	6,164	6,864	
Mégantic, t. - v.	Rimouski	Alta.	“	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Merritton, t. - v.	Lincoln	Ont.	-	1,798	1,813	1,710	1,670	2,544	2,523	2,993	4,714	5,404	
Midland, t. - v.	Simcoe	“	-	1,095	2,068	3,174	4,663	7,016	6,920	7,206	8,250	-	
Mimico, t. - v.	Etobicoke	“	-	-	-	-	1,373	3,751	6,800	8,070	11,342	13,687	
Moncton, c.	Westmorland	N.B.	600	5,032	8,762	9,026	11,345	17,488	20,689	22,763	27,334	36,003	
Mont-Joli, t. - v.	Rimouski	Qué.	-	710	742	822	2,141	2,799	3,143	3,533	4,938	6,179	
Mont-Laurier, t. - v.	Labelle	“	-	-	-	-	752	2,211	2,394	2,661	4,701	5,486	
Montmagny, t. - v.	Montmagny	“	1,512	1,738	1,697	1,919	2,617	4,145	3,927	4,585	5,844	6,405	
Montmorency, t. - v.	Québec	“	-	-	-	-	2,710	3,367	4,575	5,393	5,817	6,077	
Montréal, c.	Île-de-Montréal	“	107,225	140,747	216,650	267,730	467,986	618,506	818,577	903,007	1,021,520	1,109,439	
Montréal-N., t. - v.	“	“	-	-	-	-	-	1,360	4,519	6,152	14,081	25,407	
Montréal-S., t. - v.	Champlain	“	-	-	-	-	790	1,030	1,164	1,441	4,214	5,319	
Mont-Royal, t. - v.	Île-de-Montréal	“	-	-	-	-	-	160	2,174	4,888	11,352	16,990	
Moose Jaw, c.	Division No. 7	Sask.	-	-	-	1,558	13,823	19,285	21,299	20,753	24,355	29,603	
Nanaimo, c.	“	B.C.	5	-	-	6,130	6,254	6,304	6,745	6,635	7,196	12,705	

1. Part situated in Alberta merged with Saskatchewan portion into one municipality functioning under Saskatchewan Town Act. — Partie située en Alberta fusionnée avec la partie située en Saskatchewan en une municipalité relevant de la loi des villes de la Saskatchewan.

TABLE 3. Population of incorporated cities, towns and villages of 5,000 and over in 1956, 1871-1956—Continued

TABLEAU 3. Population des cités, villes et villages constitués de 5,000 et plus en 1956, 1871-1956—suite

Incorporated city, town or village — Cité, ville ou village constitué	County or census division — Comté ou division de recensement	Prov- ince	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1956
Nelson, c.	Division No. 2	B.C.	—	—	—	5,273	4,476	5,230	5,992	5,912	6,772	7,226
New Glasgow, t. — v.	Pictou	N.S.	—	2,595	3,776	4,447	6,383	8,974	8,858	9,210	9,933	9,998
Newmarket, t. — v.	York	Ont.	1,760	2,006	2,143	2,125	2,996	3,626	3,748	4,026	5,356	7,368
New Toronto, t. — v.	"	"	—	—	—	—	—	2,669	7,146	9,504	11,194	11,560
New Waterford, t. — v.	Cape Breton	N.S.	—	—	—	—	—	5,615	7,745	9,302	10,423	10,381
New Westminster, c.	Division No. 4	B.C.	—	—	—	6,499	13,199	14,495	17,524	21,967	28,639	31,665
Niagara Falls, c.	Welland	Ont.	1,610	2,347	3,349	4,244	9,248	14,764	19,046	20,589	22,874	23,563
Noranda, c.	Témiscamingue	Qué.	—	—	—	—	—	—	2,246	4,576	9,672	10,323
North Battleford, c.	Division No. 16	Sask.	—	—	—	—	2,105	2,923	4,533	4,745	7,473	8,924
North Bay, c.	Nipissing	Ont.	—	—	1,848	2,530	7,737	10,692	15,528	15,599	17,944	21,020
North Sydney, t. — v.	Cape Breton	N.S.	—	—	2,513	4,646	5,418	6,585	6,139	6,836	7,354	8,125
North Vancouver, c.	Division No. 4	B.C.	—	—	—	—	8,196	7,652	8,510	8,914	15,687	19,951
Oakville, t. — v.	Halton	Ont.	1,684	1,710	1,823	1,643	2,372	3,298	3,857	4,115	6,910	9,983
Orillia, t. — v.	Simcoe	"	—	2,910	4,752	4,907	6,828	7,631	8,183	9,798	12,110	13,857
Oshawa, c.	Ontario	"	3,185	3,992	4,066	4,394	7,436	11,940	23,439	26,813	41,545	50,412
Ottawa, c.	Carleton	"	21,545	27,412	38,942	59,928	87,062	107,843	126,872	154,951	202,045	222,129
Outremont, c.	Île-de-Montréal	Qué.	—	387	795	1,148	4,820	13,249	28,641	30,751	30,057	29,990
Owen Sound, c.	Grey	Ont.	3,369	4,426	7,497	8,776	12,558	12,190	12,839	14,002	16,423	16,976
Paris, t. — v.	Brant	"	2,640	3,173	3,094	3,229	4,098	4,368	4,137	4,637	5,249	5,504
Parry Sound, t. — v.	Parry Sound	"	—	—	1,802	2,884	3,429	3,546	3,512	5,765	5,183	5,378
Pembroke, t. — v.	Renfrew	"	1,508	2,820	4,401	5,156	5,626	7,875	9,368	11,159	12,704	15,434
Penetanguishene, t. — v.	Simcoe	"	—	1,089	2,110	2,422	3,568	4,037	4,035	4,521	4,949	5,420
Penticton, c.	Division No. 3	B.C.	—	—	—	—	—	—	—	—	10,548	11,894
Perth, t. — v.	Lanark	Ont.	2,375	2,467	3,136	3,588	3,588	3,790	4,099	4,458	5,034	5,145
Peterborough, c.	Peterborough	"	4,611	6,812	9,717	11,239	18,360	20,994	22,327	25,350	38,272	42,698
Plessisville, t. — v.	Mégantic	Qué.	721	776	1,323	1,586	1,559	2,032	2,536	3,522	5,094	5,829
Pointe-à-Gatineau, vl.	Hull	"	—	1,460	1,520	1,583	1,751	1,919	2,282	2,230	3,874	6,175
Pointe-aux-Trembles, t. — v.	Île-de-Montréal	"	—	—	—	—	957	1,811	2,970	4,314	8,241	11,981
Pointe-Claire, t. — v.	"	"	461	443	514	555	793	2,617	4,058	4,536	8,753	15,208
Pont-Viau, t. — v.	Île-Jésus (Laval)	"	—	—	—	—	—	—	—	—	5,129	8,218
Portage la Prairie, c.	Division No. 6	Man.	—	—	3,363	3,901	5,892	6,766	6,597	7,187	8,511	10,525
Port Alberni, c.	" " 5	B.C.	—	—	—	—	—	1,056	2,356	4,584	7,845	10,373
Port-Alfred, t. — v.	Chicoutimi	Qué.	—	—	—	—	—	1,213	2,342	3,243	3,937	7,968
Port Arthur, c.	Thunder Bay	Ont.	—	—	2,698	3,214	11,220	14,886	19,818	24,426	31,161	38,136
Port Colborne, t. — v.	Welland	"	988	1,716	1,154	1,253	1,624	3,415	6,503	6,993	8,275	14,028
Port Credit, vl.	Peel	"	—	—	—	—	—	1,123	1,635	2,160	3,643	6,350
Port Hope, t. — v.	Durham	"	5,114	5,585	5,042	4,188	5,092	4,456	4,723	5,055	6,548	7,522
Preston, t. — v.	Waterloo	"	1,408	1,419	1,843	2,308	3,883	5,423	6,280	6,704	7,619	9,387
Prince Albert, c.	Division No. 15	Sask.	—	—	—	1,785	6,254	7,352	9,905	12,508	17,149	20,366
Prince George, c.	" " 8	B.C.	—	—	—	—	—	2,053	2,479	2,027	4,703	10,563
Prince Rupert, c.	" " 9	"	—	—	—	—	4,184	6,393	6,350	6,714	8,546	10,498
Québec, c.	Québec	Qué.	59,699	62,446	63,090	68,840	78,118	95,193	130,594	150,757	164,016	170,703
Québec-O., t. — v.	Québec	"	—	—	—	—	—	130	1,813	3,619	7,295	7,945
Red Deer, c.	Division No. 8	Alta.	—	—	—	323	2,118	2,328	2,344	2,924	7,575	12,338
Regina, c.	" " 6	Sask.	—	—	—	2,249	30,213	34,432	53,209	58,245	71,319	89,755
Renfrew, t. — v.	Renfrew	Ont.	865	1,605	2,611	3,153	3,846	4,906	5,296	5,511	7,360	8,634
Richmond Hill, vl.	YORK	"	—	867	743	629	652	1,055	1,295	1,345	2,164	6,677
Rimouski t. — v.	Rimouski	Qué.	1,186	1,417	1,429	1,804	3,097	3,612	5,589	7,009	11,565	14,630
Riverside, t. — v.	Essex	Ont.	—	—	—	—	—	1,155	4,432	4,878	9,214	13,335
Rivière-des-Prairies, t. — v.	Île-de-Montréal	Qué.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6,806
Rivière-du-Loup, c.	Rivière-du-Loup	"	1,541	2,291	4,175	4,569	6,774	7,703	8,499	8,713	9,425	9,964
Roberval, t. — v.	Lac-St-Jean-Ouest	"	—	—	783	1,248	1,737	2,068	2,770	3,220	4,897	6,648
Rouyn, c.	Témiscamingue	"	—	—	—	—	—	—	3,225	8,808	14,633	17,076
Ste-Agathe-des-Monts, t. — v.	Terrebonne	"	—	—	—	1,073	2,020	2,812	2,949	3,308	5,169	5,173
St. Boniface, c.	Division No. 6	Man.	—	—	1,553	2,019	7,483	12,821	16,305	18,157	26,342	28,851
St. Catharines, c.	Lincoln	Ont.	7,864	9,631	9,170	9,946	12,484	19,881	24,753	30,275	37,984	39,708
St-Eustache-sur-le-Lac, vl.	Deux-Montagnes	Qué.	—	—	—	—	—	—	215	1,472	3,211	5,830
St-Foy, c.	Québec	"	—	—	—	—	—	—	—	—	5,236	14,615
St-Hyacinthe, c.	St-Hyacinthe	"	3,746	5,321	7,016	9,210	9,797	10,859	13,448	17,798	20,236	20,439
St. James, c.	Division No. 9	Man.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	26,502
St-Jean, c.	St-Jean	Qué.	3,022	4,314	4,722	4,030	5,903	7,734	11,256	13,646	19,305	24,367
St-Jérôme, vl.	Terrebonne	"	1,159	2,032	2,868	3,619	3,473	5,491	8,967	11,329	17,685	20,645
St. John's, c.	Division No. 1	Nfld.	—	—	25,738 ¹	29,594 ¹	32,292 ¹	36,444 ¹	39,886 ²	44,603 ³	52,873	57,078

1. According to the census taken for those years by the Newfoundland government.—D'après le recensement effectué pour ces années par le gouvernement de Terre-Neuve.

2. According to the Newfoundland census of 1935. Figures for 1931 not available.—D'après le recensement de Terre-Neuve de 1935. Les chiffres de 1931 ne sont pas disponibles.

3. According to the Newfoundland census of 1945. Figures for 1941 not available.—D'après le recensement de Terre-Neuve de 1945. Les chiffres de 1941 ne sont pas disponibles.

TABLE 3. Population of incorporated cities, towns and villages of 5,000 and over in 1956, 1871-1956—Concluded

TABLEAU 3. Population des cités, villes et villages constitués de 5,000 et plus en 1956, 1871-1956—fin

Incorporated city, town or village — Cité, ville ou village constitué	County or census division — Comté ou division de recensement	Prov- ince	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1956
St-Lambert, c.	Chambly	Qué.	—	—	—	1,362	3,344	3,890	6,075	6,417	8,615	12,224
St-Laurent, c.	Île-de-Montréal	“	—	—	—	1,390	1,860	3,232	5,348	6,242	20,426	38,291
St-Martin, t. — v.	Île-Jésus (Laval)	“	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6,440
St-Michel, c.	Île-de-Montréal	“	—	—	—	—	—	493	1,528	2,956	10,539	24,706
St-Pierre, t. — v.	“ “ ”	“	—	—	—	505	2,201	3,535	4,185	4,061	4,976	5,276
Ste-Rose, t. — v.	Île-Jésus (Laval)	“	736	839	1,057	1,154	1,480	1,811	1,661	2,292	3,660	5,378
Ste-Thérèse, t. — v.	Terrebonne	“	914	1,314	1,662	1,541	2,120	3,043	3,292	4,659	7,038	8,266
St. Thomas, c.	Elgin	Ont.	2,197	8,367	10,366	11,485	14,054	16,026	15,430	17,132	18,173	19,129
St-Vincent-de-Paul, t. — v.	Île-Jésus (Laval)	Qué.	2,320	2,492	2,519	2,807	2,914	3,571	3,243	—	—	6,784
Saint John, c.	St. John	N.B.	41,325	41,353	39,179	40,711	42,511	47,166	47,514	51,741	50,779	52,491
Sarnia, c.	Lambton	Ont.	2,929	3,874	6,692	8,176	9,947	14,877	18,191	18,734	34,697	43,447
Saskatoon, c.	Division No. 11	Sask.	—	—	—	—	12,004	25,739	43,291	43,027	53,268	72,858
Sault Ste. Marie, c.	Algoma	Ont.	—	—	2,414	7,169	10,984	21,092	23,082	25,794	32,452	37,329
Selkirk, t. — v.	Division No. 9	Man.	—	—	950	2,188	2,977	3,726	4,486	4,915	6,218	7,413
Sept-Îles, t. — v.	Saguenay	Qué.	—	—	—	—	—	—	—	—	1,866	5,592
Shawinigan Falls, c.	St-Maurice	“	—	—	—	—	4,265	10,625	15,345	20,325	26,903	28,597
Shawinigan-S., vl.	Champlain	“	—	—	—	—	—	1,174	2,010	2,282	6,637	10,947
Sherbrooke, c.	Sherbrooke	Qué.	4,432	7,227	10,097	11,765	16,405	23,515	28,933	35,965	50,543	58,668
Sillery, c.	Québec	“	—	—	—	—	—	—	—	—	10,376	13,154
Simcoe, t. — v.	Norfolk	Ont.	1,856	2,645	2,674	2,627	3,227	3,953	5,226	6,037	7,269	8,078
Smiths Falls, t. — v.	Lanark	“	1,150	2,087	3,864	5,155	6,370	6,790	7,108	7,159	8,441	8,967
Sorel, c.	Richelieu	Qué.	5,636	5,791	6,669	7,057	8,420	8,174	10,320	12,251	14,961	16,476
Springhill, t. — v.	Cumberland	N.S.	—	—	4,813	4,559	5,713	5,681	6,355	7,170	7,138	7,348
Stellarton, t. — v.	Pictou	“	—	—	2,410	2,335	3,910	5,312	5,002	5,351	5,575	5,445
Stratford, c.	Perth	Ont.	4,313	8,239	9,500	9,959	12,946	16,094	17,742	17,038	18,785	19,972
Sturgeon Falls, t. — v.	Nipissing	“	—	—	—	1,418	2,199	4,125	4,234	4,576	4,962	5,874
Sudbury, c.	Sudbury	“	—	—	—	2,027	4,150	8,621	18,518	32,203	42,410	46,482
Summerside, t. — v.	Prince	P.E.I.	—	—	—	—	2,678	3,228	3,759	5,034	6,547	7,242
Swansea, vl.	York	Ont.	—	—	—	—	—	—	5,031	6,988	8,072	8,595
Swift Current, c.	Division No. 8	Sask.	—	—	—	—	1,852	3,518	5,296	5,594	7,458	10,612
Sydney, c.	Cape Breton	N.S.	—	—	2,427	9,909	17,723	22,545	23,089	28,305	31,317	32,162
Sydney Mines, t. — v.	“ “	“	—	—	2,442	3,191	7,470	8,327	7,769	8,198	8,410	8,731
Thetford Mines, c.	Mégantic	Qué.	—	—	—	3,256	7,261	7,886	10,701	12,716	15,095	19,511
Thorold, t. — v.	Welland	Ont.	1,635	2,456	2,273	1,979	2,273	4,825	5,092	5,305	6,397	8,053
Tillsonburg, t. — v.	Oxford	“	—	1,939	2,163	2,241	2,758	2,974	3,385	4,002	5,330	6,216
Timmins, t. — v.	Cochrane	“	—	—	—	—	—	3,843	14,200	28,790	27,743	27,551
Toronto, c.	York	“	56,092	86,415	174,414	208,040	376,471	521,893	631,207	667,457	675,754	667,706
Tracy, t. — v.	Richelieu	Qué.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6,542
Trail, c.	Division No. 2	B.C.	—	—	—	1,360	1,460	3,020	7,573	9,392	11,430	11,395
Transcona, t. — v.	“ 5	Man.	—	—	—	—	—	4,185	5,747	5,495	6,752	8,312
Trenton, t. — v.	Hastings	Ont.	1,796	3,042	4,363	4,217	3,988	5,902	6,276	8,323	10,085	11,492
Trois-Rivières, c.	St-Maurice	Qué.	7,570	8,670	8,334	9,981	13,691	22,367	35,450	42,007	46,074	50,483
Truro, t. — v.	Colchester	N.S.	—	3,461	5,102	5,993	6,107	7,562	7,901	10,272	10,756	12,250
Val-d'Or, t. — v.	Abitibi	Qué.	—	—	—	—	—	—	—	4,385	8,685	9,876
Valleyfield(Salaberry-de) c.	Beauharnois	“	—	3,906	5,515	11,055	9,449	9,215	11,411	17,052	22,414	23,584
Vancouver, c.	Division No. 4	B.C.	—	—	—	27,010	100,401	163,220	246,593	275,353	344,833	365,844
Verdun, c.	Île-de-Montréal	Qué.	—	278	296	1,898	11,629	25,001	60,745	67,349	77,391	78,262
Vernon, c.	Division No. 3	B.C.	—	—	—	802	2,671	3,685	3,937	5,209	7,822	8,998
Victoria, c.	“ 5	“	—	—	—	20,919	31,660	38,727	39,082	44,068	51,331	54,584
Victoriaville, t. — v.	Arthabaska	Qué.	1,425	1,474	1,300	1,693	3,028	3,759	6,213	8,516	13,124	16,031
Wabana, t. — v.	Division No. 1	Nfld.	—	—	—	—	—	—	—	—	6,460	7,873
Wallaceburg, t. — v.	Kent	Ont.	—	1,525	2,726	2,763	3,438	4,006	4,326	4,986	7,688	7,892
Waterloo, c.	Waterloo	“	1,594	2,066	2,941	3,537	4,359	5,883	8,095	9,025	11,991	16,373
Welland, c.	Welland	“	1,110	1,870	2,035	1,863	5,318	8,654	10,709	12,500	15,382	16,405
Westmount, c.	Île-de-Montréal	Qué.	—	884	3,076	8,856	14,579	17,593	24,235	26,047	25,222	24,800
Weston, t. — v.	York	Ont.	—	—	1,194	1,083	1,875	3,166	4,723	5,740	8,677	9,543
Weyburn, c.	Division No. 2	Sask.	—	—	—	113	2,210	3,193	5,002	6,179	7,148	7,684
Whitby, t. — v.	Ontario	Ont.	2,732	3,140	2,786	2,110	2,248	3,957	5,046	5,904	7,267	9,995
Windsor, c.	Essex	“	4,253	6,561	10,322	12,153	17,829	38,591	63,108	105,311	120,049	121,980
Windsor, t. — v.	Richmond	Qué.	—	879	1,591	2,149	2,233	2,330	2,720	3,368	4,714	5,886
Winnipeg, c.	Division No. 6	Man.	—	7,985	25,639	42,340	136,035	179,087	218,785	221,960	235,710	255,093
Woodstock, c.	Oxford	Ont.	3,982	5,373	8,612	8,833	9,320	9,935	11,146	12,461	15,544	18,347
Yarmouth, t. — v.	Yarmouth	N.S.	—	—	6,089	6,430	6,600	7,073	7,055	7,790	8,106	8,095
Yorkton, c.	Division No. 9	Sask.	—	—	—	700	2,309	5,151	5,027	5,577	7,074	8,256

1010021155

TABLE 4. Numerical and percentage increase of population, for cities of 30,000 and over, by decades, 1871-1956
TABLEAU 4. Augmentation numérique et proportionnelle de la population, cités de 30,000 et plus, par décennie, 1871-1956

City Cité	Numerical increase over preceding census — Augmentation numérique sur le recensement précédent								
	1871-1881	1881-1891	1891-1901	1901-1911	1911-1921	1921-1931	1931-1941	1941-1951	1951-1956
Brantford, Ont.	1,509	3,137	3,866	6,513	6,303	667	1,841	4,779	15,142
Calgary, Alta.	—	—	215	39,613	19,601	20,456	5,143	40,156	52,720
Edmonton, Alta.	—	—	—	22,274	33,921	20,376	14,620	65,814	66,371
Fort William, Ont.	—	—	—	12,866	4,042	5,736	4,308	4,362	4,517
Halifax, N.S.	6,518	2,337	2,395	5,787	11,753	903	11,213	15,101	7,712
Hamilton, Ont.	9,245	12,998	3,675	29,335	32,182	41,396	10,790	41,984	31,304
Hull, Qué.	—	4,374	2,729	4,229	5,895	5,316	3,514	10,536	5,760
Kingston, Ont.	1,684	5,172	-1,302	913	2,879	1,686	6,687	3,333	15,159
Kitchener, Ont.	1,311	3,371	2,322	5,449	5,567	9,030	4,864	9,210	14,695
London, Ont.	3,920	10,316	7,914	8,324	14,659	10,189	6,986	17,209	6,350
Montréal, Qué.	33,522	75,903	51,080	200,256	150,520	200,071	84,430	118,513	87,919
Oshawa, Ont.	807	74	328	3,042	4,504	11,499	3,374	14,732	8,867
Ottawa, Ont.	5,867	16,742	15,774	27,134	20,781	19,029	28,079	47,094	20,084
Outremont, Qué.	—	408	353	3,672	8,429	15,392	2,110	-694	-67
Peterborough, Ont.	2,201	2,905	1,522	7,121	2,634	1,333	3,023	12,922	4,426
Port Arthur, Ont.	—	—	516	8,006	3,666	4,932	4,608	6,735	6,975
Québec, Qué.	2,747	644	5,750	9,278	17,075	35,401	20,163	13,259	6,687
Regina, Sask.	—	—	—	27,964	4,219	18,777	5,036	13,074	18,436
St. Catharines, Ont.	1,767	-461	776	2,538	7,397	4,872	5,522	7,709	1,724
St. John's, Nfld.	1	1	1	2,698	4,152	1	1	1	4,205
Saint John, N.B.	28	-2,174	1,532	1,800	4,655	348	4,227	-962	1,712
Sarnia, Ont.	945	2,818	1,484	1,771	4,930	3,314	543	15,963	8,750
Saskatoon, Sask.	—	—	—	—	13,735	17,552	-264	10,241	19,590
Sault Ste. Marie, Ont.	—	—	4,755	3,815	10,108	1,990	2,712	6,658	4,877
Sherbrooke, Qué.	2,795	2,870	1,668	4,640	7,110	5,418	7,032	14,578	8,125
Sudbury, Ont.	—	—	—	2,123	4,471	9,897	13,685	10,207	4,072
Sydney, N.S.	—	—	7,482	7,814	4,822	544	5,216	3,012	845
Toronto, Ont.	30,323	94,800	26,825	168,431	145,422	109,314	36,250	8,297	-8,048
Trois-Rivières, Qué.	1,100	-336	1,647	3,710	8,876	13,083	6,557	4,067	4,409
Vancouver, B.C.	—	—	13,301	73,391	62,819	83,373	28,760	69,480	21,011
Verdun, Qué.	—	18	1,602	9,731	13,372	35,744	6,604	10,042	871
Victoria, B.C.	2,655	10,916	4,078	10,741	7,067	355	4,986	7,263	3,253
Windsor, Ont.	2,308	3,761	1,831	5,676	20,762	24,517	42,203	14,738	1,931
Winnipeg, Man.	—	17,654	16,701	93,695	43,052	39,698	3,175	13,750	19,383
Guelph, Ont.	3,012	647	959	3,679	2,953	2,947	2,198	4,113	6,474
Jacques-Cartier, Qué.	—	—	—	—	—	—	—	—	10,682
Lachine, Qué.	710	1,355	1,800	5,138	4,705	3,226	1,421	7,722	6,721
Moncton, N.B.	3,432	3,730	264	2,319	6,143	3,201	2,074	4,571	8,669
New Westminster, B.C.	—	5,178	-179	6,700	1,296	3,029	4,443	6,672	3,026
St-Laurent, Qué.	—	—	206	470	1,372	2,116	894	14,184	17,865
Percentage increase over preceding census — Augmentation procentuelle sur le recensement précédent									
Brantford, Ont.	18.6	32.6	30.3	39.2	27.3	2.3	6.1	15.0	41.2
Calgary, Alta.	—	—	5.5	968.3	44.8	32.3	6.1	45.2	40.8
Edmonton, Alta.	—	—	—	848.2	136.2	34.6	18.5	70.2	41.6
Fort William, Ont.	—	—	—	354.1	24.5	27.9	16.4	14.3	12.9
Halifax, N.S.	22.0	6.5	6.2	14.2	25.2	1.5	18.9	21.4	9.0
Hamilton, Ont.	34.6	36.1	7.5	55.7	39.3	36.3	6.9	25.2	15.0
Hull, Qué.	—	63.5	24.2	30.2	32.4	22.0	11.9	32.0	13.2
Kingston, Ont.	13.6	36.7	-6.8	5.1	15.3	7.8	28.5	11.1	45.3
Kitchener, Ont.	47.8	83.2	31.3	55.9	43.2	41.5	15.8	25.8	32.8
London, Ont.	24.8	52.2	26.3	21.9	31.7	16.7	9.8	22.0	6.7
Montréal, Qué.	31.3	53.9	23.6	74.8	32.2	32.3	10.3	13.1	8.6
Oshawa, Ont.	25.3	1.9	8.1	69.2	60.6	96.3	14.4	54.9	21.3
Ottawa, Ont.	27.2	61.1	35.7	45.3	23.9	17.6	22.1	30.4	9.9
Outremont, Qué.	—	105.4	44.4	319.9	174.9	116.2	7.4	-2.3	-0.2
Peterborough, Ont.	47.7	42.6	15.7	63.4	14.3	6.3	13.5	51.0	11.6
Port Arthur, Ont.	—	—	19.1	249.1	32.7	33.1	23.3	27.6	22.4
Québec, Qué.	4.6	1.0	9.1	13.5	21.9	37.2	15.4	8.8	4.1
Regina, Sask.	—	—	—	1,243.4	14.0	54.5	9.5	22.4	25.9
St. Catharines, Ont.	22.5	-4.8	8.5	25.5	59.3	24.5	22.3	25.5	4.5
St. John's, Nfld.	1	1	1	9.1	12.9	1	1	1	8.0
Saint John, N.B.	0.1	-5.3	3.9	4.4	11.0	0.7	8.9	-1.9	3.4
Sarnia, Ont.	32.3	72.7	22.2	21.7	49.6	22.3	3.0	85.2	25.2
Saskatoon, Sask.	—	—	—	—	114.4	68.2	-0.6	23.8	36.8
Sault Ste. Marie, Ont.	—	—	197.0	53.2	92.0	9.4	11.7	25.8	15.0
Sherbrooke, Qué.	63.1	39.7	16.5	39.4	43.3	23.0	24.3	40.5	16.1
Sudbury, Ont.	—	—	—	104.7	107.7	114.8	73.9	31.7	9.6
Sydney, N.S.	—	—	308.3	78.9	27.2	2.4	22.6	10.6	2.7
Toronto, Ont.	54.1	109.7	14.8	81.0	38.6	20.9	5.7	1.2	-1.2
Trois-Rivières, Qué.	14.5	-3.9	19.8	37.2	63.4	58.5	18.5	9.7	9.6
Vancouver, B.C.	—	—	97.0	271.7	62.6	51.1	11.7	25.2	6.1
Verdun, Qué.	—	6.5	541.2	512.7	115.0	143.0	10.9	14.9	1.1
Victoria, B.C.	81.2	184.2	24.2	51.3	22.3	0.9	12.8	16.5	6.3
Windsor, Ont.	54.3	57.3	17.7	46.7	116.5	63.5	66.9	14.0	1.6
Winnipeg, Man.	—	221.1	65.1	221.3	31.6	22.2	1.5	6.2	8.2
Guelph, Ont.	43.8	6.5	9.1	32.0	19.5	16.3	10.4	17.7	23.6
Jacques-Cartier, Qué.	—	—	—	—	—	—	—	—	47.6
Lachine, Qué.	41.9	56.3	47.9	92.4	44.0	20.9	7.6	38.5	24.2
Moncton, N.B.	214.5	74.1	3.0	25.7	54.1	18.3	10.0	20.1	31.7
New Westminster, B.C.	—	345.2	-2.7	103.1	9.8	20.9	25.4	30.4	10.6
St-Laurent, Qué.	—	—	17.4	33.8	73.8	65.5	16.7	227.2	87.5

1. Figures not available. — Chiffres non disponibles.

(Continued from outside back cover)

- 1-17 **Family composition.**—Families by number of children, and children by age, for counties, municipalities of 10,000 and over, and metropolitan areas, 1956 (32 pp., 25 cents).
- 1-18 **Families by type.**—For counties, municipalities of 10,000 and over, and metropolitan areas, 1956 (32 pp., 25 cents).
- 1-19 **Families by characteristics of head.**—Families by marital status and sex of head, for provinces, municipalities of 30,000 and over, and metropolitan areas; family characteristics by marital status, sex and age of head, and age of husband by age of wife, for provinces, 1956 (28 pp., 25 cents).
- 1-20 **Household and family status of individuals.**—Population by sex, age, and marital status, showing household and family status; population by sex, age, and relationship to head of household, for provinces, 1956 (28 pp., 25 cents).

Reference Maps

- 1-21 **Reference maps.**—Provinces, counties and subdivisions, metropolitan and other major urban areas (60 pp., 50 cents).

Agriculture

A series of ten provincial reports, and a summary report for Canada, are being issued on the results of the 1956 Census of Agriculture. Each report contains information on the number and area of occupied farms, tenure, area of crops, number of livestock, output of dairy products, and inventories of farm machinery. Tabulations of this information by size, tenure, and by an economic classification of farms are also shown in the reports. Additional tables provide data on certain aspects of farm expenditures and farm labour.

- 2-1 Newfoundland (36 pp., 50 cents).
2-2 Prince Edward Island (24 pp., 25 cents).
2-3 Nova Scotia (36 pp., 50 cents).
2-4 New Brunswick (42 pp., 50 cents).
2-5 Quebec (210 pp., \$1.50).
2-6 Ontario (132 pp., \$1.00).
2-7 Manitoba (42 pp., 50 cents).
2-8 Saskatchewan (66 pp., 75 cents).
2-9 Alberta (42 pp., 50 cents).
2-10 British Columbia (36 pp., 50 cents).
2-11 Canada — Summary tables (54 pp., 75 cents).

In order to make available at an earlier date some of the data from the 1956 Census of Agriculture, three reports are being issued in advance of the provincial reports. They show the following information for the provinces and counties. The number and area of farms (Report No. A-1) are shown also for census subdivisions, and where possible, comparative figures are given for 1951.

- A-1 Number and area of farms (72 pp., 75 cents).
A-2 Number of livestock on farms (48 pp., 50 cents).
A-3 Area of field crops (36 pp., 50 cents).

Analytical Reports

A further series of 1956 Census reports (Reports No. 3-1, 3-2, etc.), will consist of analyses of the statistics in the earlier series. The subjects to be covered will include: Growth of Population, Rural and Urban Distribution, Age Composition, Marital Status, Households and Families, and Agriculture.

(Suite de l'extérieur de la couverture arrière)

- 1-17 **Composition de la famille.**—Familles selon le nombre d'enfants, et nombre d'enfants selon l'âge, comtés, municipalités de 10,000 habitants et plus, et zones métropolitaines, 1956 (32 pages, 25 cents).
- 1-18 **Familles selon le type.**—Comtés, municipalités de 10,000 habitants et plus, et zones métropolitaines, 1956 (32 pages, 25 cents).
- 1-19 **Familles selon les caractéristiques du chef.**—Familles selon l'état matrimonial et le sexe du chef, provinces, municipalités de 30,000 habitants et plus, et zones métropolitaines; caractéristiques des familles selon l'état matrimonial, le sexe et l'âge du chef, et l'âge de l'époux selon l'âge de l'épouse, provinces, 1956 (28 pages, 25 cents).
- 1-20 **Situation familiale et situation dans le ménage.**—Population selon le sexe, l'âge et l'état matrimonial, situation familiale et situation dans le ménage; population selon le sexe, l'âge et le lien avec le chef du ménage, provinces, 1956 (28 pages, 25 cents).

Cartes de référence

- 1-21 **Cartes de référence.**—Provinces, comtés et subdivisions, zones métropolitaines et autres grandes agglomérations urbaines (60 pages, 50 cents).

Agriculture

Les résultats définitifs du recensement de l'agriculture de 1956 sont contenus dans une série de dix rapports provinciaux et dans un rapport récapitulatif national. Chaque rapport contient les renseignements sur le nombre et la superficie des fermes occupées, le mode d'occupation, la superficie des cultures, le nombre de bestiaux, la production de laitages et le nombre de machines agricoles. Les mêmes renseignements sont aussi classés selon la grandeur, le mode d'occupation et la catégorie économique des fermes. Des tableaux sont ajoutés qui donnent des détails relatifs à certains aspects des dépenses et de la main-d'œuvre agricoles.

- 2-1 Terre-Neuve (36 pages, 50 cents).
2-2 Île-du-Prince-Édouard (24 pages, 25 cents).
2-3 Nouvelle-Écosse (36 pages, 50 cents).
2-4 Nouveau-Brunswick (42 pages, 50 cents).
2-5 Québec (210 pages, \$1.50).
2-6 Ontario (132 pages, \$1.00).
2-7 Manitoba (42 pages, 50 cents).
2-8 Saskatchewan (66 pages, 75 cents).
2-9 Alberta (42 pages, 50 cents).
2-10 Colombie-Britannique (36 pages, 50 cents).
2-11 Canada — Tableaux récapitulatifs (54 pages, 75 cents).

Afin de faire connaître plus tôt certains des résultats du recensement de l'agriculture de 1956, trois rapports sont publiés avant les rapports provinciaux. Ils contiennent des renseignements pour les provinces et les comtés. Le Rapport n° A-1 contient aussi le nombre et la superficie des fermes des subdivisions de recensement et, là où la chose est possible, des chiffres comparatifs tirés du recensement de 1951.

- A-1 Nombre et superficie des fermes (72 pages, 75 cents).
A-2 Nombre de bestiaux dans les fermes (48 pages, 50 cents).
A-3 Superficie des grandes cultures (36 pages, 50 cents).

Rapports analytiques

Une troisième série de rapports sur le recensement de 1956 (Rapports 3-1, 3-2, etc.), contiendra des analyses de la statistique parue dans les deux séries précédentes. Les sujets observés seront: l'accroissement de la population, la répartition rurale et urbaine, la composition par âge, l'état matrimonial, les ménages et les familles, et l'agriculture.

REPORTS OF THE 1956 CENSUS OF CANADA

Results of the 1956 Census on Population and Agriculture are being issued as a series of reports, rather than as bound volumes. The reports are prepared so that by removal of the covers the tables can, if desired, be placed in loose-leaf binders or bound in volume form. In the latter case, Reports No. 1-1 to 1-21 would form the first volume, and Reports No. 2-1 to 2-11, the second. Introductory signatures and appendices will be issued on request to subscribers of the full series of population reports to complete the materials of this volume.

Population — General Characteristics

- 1-1 **Electoral districts.** — By counties and subdivisions, 1956 and 1951 (96 pp., 75 cents).
- 1-2 **Counties and subdivisions.** — By sex, Nfld., P.E.I., N.S., and N.B., 1956 and 1951 (8 pp., 25 cents).
- 1-3 **Counties and subdivisions.** — By sex, Quebec, 1956 and 1951 (16 pp., 25 cents).
- 1-4 **Counties and subdivisions.** — By sex, Ontario, 1956 and 1951 (12 pp., 25 cents).
- 1-5 **Census divisions and subdivisions.** — By sex, Man., Sask., Alta., B.C., Yukon and N.W.T., 1956 and 1951 (16 pp., 25 cents).
- 1-6 **Incorporated cities, towns and villages.** — (With guide to locations); metropolitan and other major urban areas, 1956 and 1951 (28 pp., 25 cents).
- 1-7 **Rural and urban distribution.** — Rural farm, rural non-farm and urban population, by sex, for provinces and counties, 1956 (16 pp., 25 cents).
- 1-8 **Sex ratios.** — Population by sex (showing proportions of males to females), for provinces, counties, municipalities of 10,000 and over, and metropolitan areas, 1956 (8 pp., 25 cents).
- 1-9 **Age groups.** — Five-year age groups and sex, for provinces, counties, municipalities of 10,000 and over, and metropolitan areas (by specified age groups), 1956 (64 pp., 50 cents).
- 1-10 **Single years of age.** — By sex, for provinces, 1956 (12 pp., 25 cents).
- 1-11 **Marital status.** — By sex, for provinces, counties, municipalities of 10,000 and over, and metropolitan areas, 1956 (44 pp., 50 cents).
- 1-12 **Marital status by age groups.** — By sex, for provinces, municipalities of 30,000 and over, and metropolitan areas, 1956 (32 pp., 25 cents).

Households and Families

- 1-13 **Households by size.** — Households showing average size, for provinces and incorporated centres of 1,000 and over, 1956 and 1951; dwellings (occupied, vacant and under construction), for provinces and municipalities of 10,000 and over, 1956; and households by number of persons, for counties, municipalities of 10,000 and over, and metropolitan areas, 1956 (44 pp., 50 cents).
- 1-14 **Household composition.** — Households by number of families and lodgers, for counties, municipalities of 10,000 and over, and metropolitan areas, 1956 (24 pp., 25 cents).
- 1-15 **Households by characteristics of head.** — Households by type, for provinces, municipalities of 30,000 and over, and metropolitan areas; household characteristics by sex and age of head, for provinces, rural and urban, 1956 (24 pp., 25 cents).
- 1-16 **Families by size.** — Families showing average size, for provinces and incorporated centres of 1,000 and over, 1956 and 1951; families by number of persons, for counties, municipalities of 10,000 and over, and metropolitan areas, 1956 (40 pp., 50 cents).

(Continued on inside back cover)

RAPPORTS DU RECENSEMENT DU CANADA, 1956

Les résultats du recensement de la population et de l'agriculture de 1956 sont publiés dans une série de rapports plutôt qu'en volumes reliés. Les rapports sont préparés de façon que, si on le désire, on puisse, enlevant la couverture, placer les tableaux dans des relieurs à feuilles mobiles ou les relier en volumes. Dans ce dernier cas, les rapports 1-1 à 1-21 formeraient le premier volume et les rapports 2-1 à 2-11, le second. Une introduction et des appendices seront envoyés sur demande aux personnes qui s'abonneront à la série complète des rapports sur la population, ce qui complétera la matière de ce volume.

Population — Caractéristiques générales

- 1-1 **Districts électoraux.** — Par comté et subdivision, 1956 et 1951 (96 pages, 75 cents).
- 1-2 **Comtés et subdivisions.** — Selon le sexe, T.-N., I.-P.-É., N.-É., et N.-B., 1956 et 1951 (8 pages, 25 cents).
- 1-3 **Comtés et subdivisions.** — Selon le sexe, Québec, 1956 et 1951 (16 pages, 25 cents).
- 1-4 **Comtés et subdivisions.** — Selon le sexe, Ontario, 1956 et 1951 (12 pages, 25 cents).
- 1-5 **Divisions et subdivisions de recensement.** — Selon le sexe, Man., Sask., Alb., C.-B., Yukon et T.N.-O., 1956 et 1951 (16 pages, 25 cents).
- 1-6 **Cités, villes et villages constitués.** — (Guide des localités); zones métropolitaines et autres grandes agglomérations urbaines, 1956 et 1951 (28 pages, 25 cents).
- 1-7 **Répartition rurale et urbaine.** — Population rurale agricole, rurale non agricole et urbaine, selon le sexe, provinces et comtés, 1956 (16 pages, 25 cents).
- 1-8 **Masculinité et fémininité.** — Population selon le sexe (proportion des hommes par rapport aux femmes), provinces, comtés, municipalités de 10,000 habitants et plus, et zones métropolitaines, 1956 (8 pages, 25 cents).
- 1-9 **Groupes d'âge.** — Groupes quinquennaux selon l'âge et le sexe, provinces, comtés, municipalités de 10,000 habitants et plus, et zones métropolitaines (selon certains groupes d'âge), 1956 (64 pages, 50 cents).
- 1-10 **Années d'âge.** — Selon le sexe, provinces, 1956 (12 pages, 25 cents).
- 1-11 **État matrimonial.** — Selon le sexe, provinces, comtés, municipalités de 10,000 habitants et plus, et zones métropolitaines, 1956 (44 pages, 50 cents).
- 1-12 **État matrimonial par groupe d'âge.** — Selon le sexe, provinces, municipalités de 30,000 habitants et plus, et zones métropolitaines, 1956 (32 pages, 25 cents).

Ménages et familles

- 1-13 **Ménages selon la taille.** — Ménages et taille moyenne, provinces et centres constitués de 1,000 habitants et plus, 1956 et 1951; logements (occupés, vacants et en construction), provinces et municipalités de 10,000 habitants et plus, 1956; et ménages selon le nombre de personnes, comtés, municipalités de 10,000 habitants et plus, et zones métropolitaines, 1956 (44 pages, 50 cents).
- 1-14 **Composition du ménage.** — Ménages selon le nombre de familles et de chambreurs, comtés, municipalités de 10,000 habitants et plus, et zones métropolitaines, 1956 (24 pages, 25 cents).
- 1-15 **Ménages selon les caractéristiques du chef.** — Ménages selon le type, provinces, municipalités de 30,000 habitants et plus, et zones métropolitaines; caractéristiques des ménages selon le sexe et l'âge du chef, provinces, régions rurales et régions urbaines, 1956 (24 pages, 25 cents).
- 1-16 **Familles selon la taille.** — Familles et taille moyenne, provinces et centres constitués de 1,000 habitants et plus, 1956 et 1951; familles selon le nombre de personnes, comtés, municipalités de 10,000 habitants et plus, et zones métropolitaines, 1956 (40 pages, 50 cents).

(Suite à l'intérieur de la couverture arrière)